

Maximum aujourd'hui	6
Même date l'an dernier	40
Minimum aujourd'hui	4
Même date l'an dernier	28
Baromètre : 29.95, 30.00, 30.05	

Le débat sur le tramway engagé à la Législature

Si M. Saint-Laurent devient premier ministre

Comment l'Anglo-Saxon raisonne la politique — La politique qu'il faut attendre du premier ministre du Canada — Il ne faut pas s'emballer pour des mots; seuls les actes comptent

"La province de Québec n'a pas d'idées, elle n'a que des sentiments". Le mot est de Wilfrid Laurier; il est cruel mais juste. L'Anglo-Saxon raisonne la politique comme une affaire. Pour lui le gouvernement n'est rien d'autre qu'un conseil d'administration de compagnie qui dirige les affaires de la nation. Or en affaires il faut vite le sentiment. Donc la politique doit se faire avec des chiffres, des tarifs, des budgets, un compte de profits et pertes. Les hommes y tiennent une place secondaire; ils sont et descendent sans que le jeu de l'appareil en soit faussé.

L'élégance avec laquelle les hommes politiques de tradition britannique acceptent les aveurs et les reniements de l'électorat sous cause de l'étonnement, de l'admiration, d'arrogance, de l'indignation. Nous n'avons pas compris par exemple que le peuple britannique vote contre M. Churchill qui pourtant avait sauvé de l'invasion. La propagande de guerre avait fait du premier ministre anglais un héros qu'on proposait à l'admiration, presque à l'adoration des foules. Pour le peuple anglais, M. Churchill était un bon général dont les services étaient précieux. Une fois la guerre finie, on a cru que M. Attlee pouvait mieux administrer les affaires de la nation en temps de paix; alors on a placé M. Attlee à la direction des affaires: "Business business".

Chez nous la politique est une affaire de passion. On aime ou on n'aime pas. On aime ou on déteste M. Duplessis; on aime ou on déteste M. Godbout; on aime ou on déteste M. King. Les campagnes électorales se font avec des peurs; peur de la guerre, peur de la conscription, peur des taxes, peur de la banqueroute, peur d'avoir peur. Elles se font aussi avec des flatteries, des flagorneries, ce qu'on pourrait appeler en langage de collègue du "chantage" politique. C'est l'hymne au grand chef, à l'ami du peuple, au protecteur des Canadiens français et tout l'attirail des arguments sentimentaux.

Si vous discutez les idées, les actes et les paroles de M. Duplessis, c'est que vous êtes un ennemi personnel, que vous lui avez juré une haine tenace. Si vous faites une blague sur le compte de M. Godbout, on vous colle au front l'étiquette d'adversaire. Si vous dites de M. King a renié tous ses engagements envers la province de Québec et les Canadiens français, vous passez pour un "naudit bleu". En politique il faut aimer ou haïr. La raison perd ses droits, le cœur a seul le droit de s'exprimer. On entre au bureau de scrutin la tête dans sa poche et le cœur dans la main.

M. Saint-Laurent n'est encore que premier ministre en perspective, simple héritier présumé d'un M. King qui ne s'en va jamais sans en ayant l'air de s'en aller, déjà on pince la corde du sentiment. Les adversaires de M. Saint-Laurent emploient à le descendre en faisant appel à haine de l'électorat; ses partisans flattent vanité incommensurable des Canadiens français, montés sur leurs ergots comme des chevaux de bataille parce qu'un des leurs devien-

La tournée de M. St-Laurent dans l'ouest du pays

Il est acclamé à son retour à la Chambre — L'unité nationale et l'égalité entre les races — Le ministre des affaires extérieures bénéficierait-il d'une acclamation à la convention?

Ottawa, 27 (D. N. C.) — M. Louis St-Laurent a été l'objet d'une ovation enthousiaste à la Chambre des Communes au retour de sa tournée de conférences dans l'ouest du pays. Des députés avaient songé à lui organiser une réception à la gare, mais ils avaient dû y renoncer parce que le train qui le ramenait était en retard et qu'il n'est arrivé à Ottawa qu'au milieu de la nuit. Ils se sont repris cet après-midi à l'ouverture de la séance lorsque le ministre des affaires extérieures s'est levé le premier pour déposer un arrêté ministériel qui se rapportait aux privilèges et immunités des fonctionnaires des Nations Unies.

Les applaudissements ont été partis de la région du "P'tit Chicago", mais ils se sont vite étendus à toutes les banquettes ministérielles. L'ovation a été bruyante et soutenue pendant plusieurs minutes. Le premier ministre Mackenzie King frappait de la main sur son pupitre comme les autres et regardait M. St-Laurent en souriant.

Lorsque les applaudissements ont cessé, le député conservateur Karl Hornum a lancé une boutade de qui résumait bien la situation. "Après cela, dit-il, les autres aspirants sont mieux de se tenir sur leur garde."

Il est certain que M. St-Laurent a pris une avance énorme sur les autres candidats possibles à la succession de M. King. Il n'a pas annoncé sa candidature et on commence déjà à le saluer comme le futur chef du parti libéral.

Les autres aspirants s'effacent les uns après les autres devant sa candidature prévue. Le concurrent le plus redoutable, M. Douglas Abbott, ministre des finances, a déclaré qu'il ne se porterait pas sa candidature contre M. Saint-Laurent à la convention dans la lumière des circonstances telles qu'elles lui apparaissent en ce moment. M. Paul Martin, ministre de la santé, a déclaré de son côté qu'il ne ferait pas la lutte à M. Saint-Laurent. Pendant sa visite à Winnipeg, le premier ministre du Manitoba, M. Stuart Garson, dont il a souvent été question comme candidat possible à la succession de M. King, a paru se rallier lui aussi à la candidature de M. Saint-Laurent.

M. Saint-Laurent jouit d'un très grand prestige dans les milieux politiques et il bénéficie en outre de circonstances exceptionnellement favorables. Les plus âgés de ses collègues, MM. Lisley et Howe, ne possèdent ni suffisamment les qualités qui font les chefs parlementaires. M. Gardiner, qui observe de ce temps-ci un silence prudent est aussi combatif qu'il est éloquent, mais les rurs électoraux subis en Saskatchewan et la faillite de sa politique de stabilisation des prix agricoles ont brisé son emprise sur les Prairies. Quant aux plus jeunes ministres, ils y penseront deux fois avant de compromettre leur avenir politique en engageant la lutte contre un adversaire aussi redoutable. Ils se disent qu'il vaut mieux attendre que M. Saint-Laurent se retire après quelque cinq ou six ans que de risquer de ne pas être appelé à faire par acclamation le nouveau chef et de retomber ainsi dans une obscurité relative.

Il reste sans doute six mois avant la tenue de la convention libérale et il peut se passer bien des choses en six mois. Pour le moment, le choix de M. Saint-Laurent semble assuré. On peut même se demander s'il aurait à affronter la moindre opposition. On peut se demander s'il ne bénéficierait pas d'une élection par acclamation comme chef du parti libéral.

Au cours de sa tournée dans l'ouest, M. St-Laurent a déclaré aux journalistes qui l'interrogeaient qu'il ne pourrait refuser le poste de chef du parti libéral et de premier ministre si on le lui offrait et si on le convainquait que son acceptation serait de nature à favoriser l'unité nationale. C'est d'ailleurs l'unité nationale que le ministre des affaires extérieures avait choisie comme sujet de conférence dans l'ouest. C'était un thème tout indiqué pour un chef politique canadien-français qui s'en allait directement solliciter l'appui de libéraux anglais.

Il faut convenir que M. St-Laurent a su traiter ce sujet dange-reux avec dignité devant les auditeurs anglais. Il a insisté sur l'unité nationale, mais il a insisté également sur l'égalité entre les races.

"L'unité nationale, dit-il, n'est possible et désirable que si tous nos citoyens, descendants de deux principales races qui forment notre population, et aussi nos autres citoyens, bénéficient d'une situation d'égalité absolue, non seulement d'une égalité inscrite dans les textes de nos lois constitutionnelles, mais d'une égalité pratique dans l'application quotidienne de ces lois".

L'égalité entre les divers groupes ethniques, l'égalité non seulement constitutionnelle mais pratique; voilà sûrement un programme dont la réalisation assurerait l'unité et la grandeur du Canada. C'est le programme qui convient à un Etat biethnique et bilingue. Il faut souhaiter que M. St-Laurent continue à préconiser ce programme d'unité dans l'égalité, qu'il le fasse accepter à la convention du mois d'août par tous ceux qui seront appelés à collaborer à son administration.

O. H.

Lettre de Québec "Les nécessités politiques mènent aux contradictions les plus flagrantes"

Le débat sur le bill du tramway en donne une autre preuve — Les libéraux adorent aujourd'hui ce qu'ils abhorraient il y a un an — Les opinions exprimées hier — La force du jour

(Par Pierre LAPORTE)

Québec, 28. — La politique de parti a parfois des nécessités cocasses, qui aboutissent aux contradictions les plus flagrantes! Les libéraux l'ont prouvé une fois de plus hier, à l'Assemblée législative, au cours du débat sur le bill du Tramway.

On sait que ce projet de loi a principalement pour but de retirer la cause du tramway des mains de la régie provinciale des transports et communications pour la confier à un tribunal d'arbitrage spécial. Les libéraux sont scandalisés! Ils ont déclaré hier, dans de grandes envolées oratoires, que "La Régie est l'organisme le plus qualifié pour décider des augmentations de tarifs", "qu'elle se compose d'experts", "que le gouvernement prouve qu'il n'a pas confiance en ces experts en leur retirant leur autorité"... Et patati, et patata.

Or, ces mêmes libéraux, sous la conduite du même M. Godbout, ont passé une bonne partie de la session de 1947 à critiquer la régie des transports qui était alors un organisme "à la solde du gouvernement", particulièrement intéressé à "favoriser les gros intérêts", etc., etc.

A douze mois d'intervalle, les "nécessités" politiques aidant, on constate que les opinions sur les mêmes organismes et les mêmes gens peuvent changer considérablement. Et c'est éloquent de constater que les mêmes députés mettent une égale ardeur à défendre aujourd'hui ceux dont ils réclamaient la tête il y a moins d'un an! Le bill 25, celui du tramway, n'est pas parfait, loin de là, mais tous les députés qui ne font pas exclusivement "de la politique", admettent que le principe d'un comité d'arbitrage est excellent, même si on peut regretter que le projet de loi du gouvernement ne lui accorde pas les pouvoirs nécessaires pour mener sa tâche à bonne fin.

Les libéraux ne l'entendent évidemment pas de cette oreille. Le projet de loi étant proposé par l'Union nationale, il faut le combattre à fond, même si cela conduit à des contradictions.

Est-ce partialité que dire cela? Le compte rendu même des débats d'hier nous prouve que non.

Première contradiction: le chef libéral, M. Godbout, s'est prononcé pour la municipalisation du tramway. Quelques minutes plus tard, un de ses principaux acolytes, M. Valmore Bienvenue, a combattu le bill ministériel parce qu'il "viole le contrat de la Montréal Tramways et que l'inviolabilité des contrats est chose sacrée".

La contradiction est évidente. Y a-t-il en effet, dans le cas du tramway, violation du contrat plus complexe et plus définitive que la municipalisation?

Des libéraux ont reproché au gouvernement "d'aller trop loin", d'enlever aux tribunaux normalement constitués leur juridiction, au profit d'un comité d'arbitrage sans expérience. D'autres libéraux, au contraire, ont affirmé que le bill ne va pas assez loin, que c'est simplement une "loi électorale".

M. André Laurendeau, député de Montréal-Laurier, a d'ailleurs en 1934.

Nouveaux incidents en Grèce

Athènes, 28. (A.P.) — Les autorité militaires grecques ont annoncé que huit rebelles ont été tués et vingt-quatre faits prisonniers dans une échauffourée à Noe-Chorion en Thessalie.

On annonce, d'autre part, de source gouvernementale, que dans la zone du 31ème Corps d'armée, trente rebelles ont été tués et quarante-six capturés durant les dernières vingt-quatre heures.

La police d'Athènes a saisi des milliers d'ouvrages de propagande communiste dans des librairies de la ville.

Chute du cabinet iraquien

Bagdad, 28. (Reuter) — Le président du Conseil, Salih al Jabur, a démissionné hier soir et gagné la base aérienne anglaise de Habaniyah pour une destination inconnue.

Il était revenu de Londres par la voie des airs pour défendre le traité d'alliance anglo-iraquien, mais a démissionné après 36 heures de séjour dans sa capitale, cédant à la pression populaire et à des manifestations dans les rues qui ont occasionné la mort de nombreuses personnes.

Les troubles de Bagdad ont été soutenus par l'organisation de jeunesse "Wafdist", dont le siège central est au Caire. Celle-ci, qui combat le gouvernement actuel de l'Egypte, a déclaré dans un message aux étudiants iraquiens qu'elle "entend s'opposer aux visées impérialistes de la Grande-Bretagne, qui cherche à évincer les Arabes du gouvernement de la Palestine, et à imposer au peuple iraquien une sujétion à laquelle le peuple égyptien refuse aussi de se soumettre".

LA FARCE DU JOUR

Un débat comme celui d'hier, qui a été très intéressant, est toujours drôle par quelque côté. Un député nous a fait passer une fort agréable minute, hier soir, quand il s'est écrié, après une violente critique du bill: "Le gouvernement, comme César, s'en lave les mains!"

Le pain augmente

(Par The Canadian Press). — Le prix d'un pain de 24 onces, non tranché, est monté aujourd'hui de 13 à 14 cents dans les villes d'Ontario. Les observateurs prédisent qu'une hausse similaire d'un cent sera enregistrée dans plusieurs autres villes du pays.

Pas de plébiscite à Terre-Neuve sur l'union avec le Canada

La Convention nationale repousse le projet par 29 voix contre 16

SAINT-JEAN, 28. (C.P.) — La Convention Nationale a repoussé par 29 voix contre 16 le projet de plébiscite sur la réunion de Terre-Neuve au Dominion du Canada.

Le plébiscite devait poser notamment les questions suivantes: "Desirez-vous l'abolition du système actuel? Desirez-vous un gouvernement indépendant et responsable?"

On avait reproché au projet de referendum populaire de signifier "un coup de Judas destiné à vendre Terre-Neuve au Canada".

F. Gordon Bradley, chef de la délégation terre-neuvienne à Ottawa, a déclaré qu'il "déplorait les fausses allégations émises par les adversaires de l'union avec le Canada", et qu'il ne désespérait pas de la conclusion d'un accord.

Le vote de la Convention signifie que la population terre-neuvienne ne sera pas appelée à faire connaître ses vues sur la forme future de son statut; elle ira simplement aux urnes en mai pour se prononcer pour ou contre l'indépendance, abandonnée en 1934.

Blocs-notes

merciements

Je voudrais exprimer à tous ceux qui m'ont aidé et encouragé dans mon œuvre de reconnaissance.

la chanson française.

Merci cordial à tous nos bienfaiteurs et bienvenues chez nous. "Je me souviens".

Rien ne démontre mieux que ceci la bienfaisante fécondité d'une entreprise comme celle dont la Chambre de Commerce des Jeunes Print, l'an passé, l'initiative.

Grâce à elle, grâce aux généreuses collaborations qu'elle suit et utilise, des milliers de nos compatriotes, qui n'avaient guère de lecture française facilement accessible, pourront désormais se rafraîchir l'esprit dans les livres de France et du Canada.

La lettre du Père Gauthier nous dit la reconnaissance que provoque chez eux ce geste de leurs compatriotes de l'Est.

Il est un peu difficile à des gens qui vivent, comme nous, au milieu des livres et des journaux de langue française, de se rendre compte des besoins réels d'une population singulièrement privée des uns et des autres. Un témoignage comme celui qui nous vient de la Colombie devrait aider à faciliter de prochaines campagnes.

Il n'est pas besoin d'ailleurs d'attendre des mouvements d'ensemble pour agir dans ce sens. Le Père Gauthier nous annonce la fondation à Vancouver, d'une bibliothèque française, "à l'ombre de la paroisse". Voilà l'un des endroits où ceux qui disposent de livres dont ils pourraient se priver pourraient immédiatement adresser leurs offrandes.

Il y a intérêt aussi à multiplier les envois, dans de pareilles ré-

gions, des revues et des journaux de langue française.

A suivre

Il sera particulièrement intéressant à l'avenir de suivre les nouvelles de la Colombie.

Les Canadiens français de cette province sont en train de s'organiser. Les autorités religieuses ont déjà autorisé la fondation de paroisses françaises. Pendant leur travail d'organisation, nos compatriotes ont consacré qu'ils étaient en somme singulièrement plus nombreux que le plupart n'en avaient cru jusque-là. Leur dispersion à travers un vaste territoire, au milieu d'une population en grande majorité de langue anglaise, leur avait un peu masqué leur importance réelle. Ils sont en train de la découvrir.

Un autre facteur devrait jouer un rôle considérable. Il se fait vers la Côte du Pacifique une émigration relativement considérable. Les Canadiens français des provinces du centre, Alberta, Saskatchewan et Manitoba, en sont affectés. C'est un fait qu'ils regrettent naturellement. Mais ce fait a un envers. Il fournit aux Canadiens français de la Colombie des renforts et des éléments qui ont l'habitude de l'organisation, qui aident à dresser et à fortifier leurs propres cadres, qui les mettent en relations directes avec les groupes du Centre et, indirectement, avec ceux de l'Est.

On sait d'autre part qu'une campagne s'engage sur le terrain de l'enseignement. L'archevêque de Vancouver, Mgr Duke, a demandé l'affiliation à l'Université provinciale d'un collège catholique. Le fait a suscité des protestations dans les milieux non catholiques, mais il a provoqué aus-

Jean-Charles Taché

Il paraît depuis quelque temps dans les journaux de brèves notices sur les hommes qui ont joué dans le passé du pays un rôle plus ou moins considérable. Assez récemment on pouvait relever dans l'un de ces articles des notes fort pittoresques sur le docteur Jean-Charles Taché.

Jean-Charles Taché, qui appartenait à une famille qui a donné des hommes fort distingués, était du bas du fleuve. Mais il n'y demeura pas très longtemps. Après quelques années de pratique de la médecine, qui lui permirent d'écrire ses *Forestiers et Voyageurs*, mais le poussèrent peut-être vers le journalisme, en lui révélant son talent de plume, il s'en vint à Québec, au *Courrier du Canada*. De là, il passa dans la politique électorale, puis dans le fonctionnaire fédéral.

On raconte à son propos un incident qui ne manque pas de pittoresque. Taché avait été chargé de représenter le Canada à Paris, lors d'une grande exposition universelle. L'un de nos compatriotes qui habitait depuis quelque temps la grande ville française, dînant avec lui un jour, lui dit: Je vous défie de demander au garçon un mets qui paraisse le surprendre et dont il avoue que sa maison ne le possède point.

Voyons, dit l'ancien médecin de Rimouski. Appelait aussitôt le garçon, il lui commanda une tôte d'original, braisée à la Rimouski.

Sans manifester la moindre surprise, le garçon partit, pour revenir quelques minutes après et déclarer, d'un air peiné: — Désolé, Monsieur, mais nous venons justement de servir la dernière.

O. H.

res, depuis la "sainteté des contrats" (que vient faire la sainteté dans une pareille galère), jusqu'à la suggestion de municipaliser. Eux qui parlèrent jadis "de notre maître, l'avenir, sont diablement embourbés dans leur passé politique.

M. Duplessis dénonce les circonstances dans lesquelles fut passé le "contrat" de 1918, ce qui est juste. Mais pour leur décision, il enferme les arbitres dans les limites de cette néfaste mesure. Pourquoi alors un nouveau tribunal, sinon pour gagner du temps?

On a l'impression que chacun regarde l'autre venir. Aucun des deux vieux partis n'a voulu jusqu'ici s'attaquer au cœur du problème: La surcapitalisation et la clause du "6%". Une nouvelle manœuvre se profile-t-elle à l'horizon?

Ce château de cartes, le "contrat" de 1918, dure plus longtemps que tous les gouvernements. Son règne va se prolonger, et les Montréalais continueront de payer trop cher, si le gouvernement ne rajuste pas son tir. Le voudra-t-il?

André LAURENDEAU
Député de Montréal-Laurier.

VISA LE NOIR, TUA LE BLANC

QUEBEC, 28.—Chacun pensait hier qu'on allait aborder le problème du logement, et s'était préparé en conséquence. M. Duplessis appela donc la loi du Tramway.

Ce bill 25 remplace la régie des transports par un comité de trois arbitres, comme tribunal d'appel. Jusque là, quoi qu'on dise les libéraux, tout va bien: la régie était nécessairement liée aux clauses du "contrat", desquelles viennent tous nos maux.

Mais quel sera le pouvoir des arbitres? En théorie, ils pourront renverser la décision de la Commission des Tramways; en fait, non, parce qu'ils devront juger selon le même point de départ, qui est faux (je veux dire la surcapitalisation de 1911, légalement reconnue en 1918, et l'obligation de payer 6% sur l'ensemble du capital).

M. Godbout a donc raison de voir dans le projet ministériel une manœuvre qui retardera l'augmentation du prix des billets, mais ne pourra l'empêcher. Une fois l'élection passée, les Montréalais risquent de se voir tomber sur la tête les "3 billets pour 25c.", contre lesquels ils se rebiffent avec tant de force et de justice. Pour le reste, les libéraux utilisent les arguments les plus contradictoi-

L'actualité
M. Truman, victime d'une chronique humoristique

Le journaliste est exposé à maintes erreurs, parce qu'il lui faut écrire en vitesse sur des sujets d'actualité, souvent sur des problèmes controversés.

L'ironie est un procédé de style tout à fait légitime, mais le malheur c'est que souvent le lecteur distrait ou peu perspicace prend le texte au pied de la lettre, croit sérieusement ce qui n'était dans la pensée de l'auteur qu'une gajolade.

Un non moindre personnage que le président Truman vient d'être victime d'une histoire de ce genre. Le président a formulé le projet d'ajouter un balcon à la Maison-Blanche, ce qui a soulevé de vifs débats aux Etats-Unis.

Le 23 décembre 1917, M. H.-L. Mencken publiait, dans le New York Evening Mail, un article humoristique présenté sous les couleurs de la plus solide érudition, et racontant l'origine des baignoires aux Etats-Unis.

Le journaliste avait donné libre cours à son imagination et pouvait penser que l'énormité même des choses qu'il racontait avivait les lecteurs que rien là-dedans n'était vrai.

Puis il accumulait les affirmations les plus invraisemblables. Les médecins avaient condamné la baignoire comme une menace à la santé publique; la ville de Boston avait interdit d'en installer dans son territoire.

Service anniversaire
LANGLOIS — Samedi le 31 courant, à 8 h., en l'église de l'Immaculée-Conception, se sera chanté le premier service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Pierre Langlois née Boissonneau (Rita).

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
685 est, STE-CATHERINE le jeudi Livraison partout directement de notre serre C.H.L.P. chaude. 12 h. à 23 h. 1798-1787

LE DEVOIR
"Le Devoir" est imprimé au 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Pilon.

volontaire, le journaliste entreprit de tuer la légende qu'il avait si imprudemment lancée. Son essai fut publié dans le Boston Herald avec un titre sur quatre colonnes, et une caricature sur deux colonnes intitulée: "The American Public Will Swallow Anything".

Malgré ses efforts, Mencken n'a pas pu détruire le produit de son imagination. Comme c'est une histoire fort pittoresque, elle revient de temps à autre un peu partout. Dans le moment, plusieurs journaux s'amusaient du fait que M. Truman soit tombé dans ce piège.

Nouveaux képis militaires
Dans le but de fournir aux militaires les vêtements les plus confortables, l'armée canadienne vient de modifier deux nouveaux képis qui seront mis à l'essai sous peu.

Le comité d'enquête sur les prix sera formé
Ottawa, 28 (D. N. C.). — Aux Communes, M. Mackenzie King a donné l'assurance, hier après-midi, que le comité chargé d'enquêter sur les prix sera formé d'ici une semaine.

On se bat au canon en Palestine
Jérusalem, 28 (A. P.). — Des combattants juifs ont blessé deux officiers de police arabes, dont l'un très grièvement, au cours d'une bataille à coups de canon, qui eut lieu aujourd'hui.

Un bourrage de crâne et un pillage qui durent depuis trente ans
Discours de M. André Laurendeau à l'Assemblée législative — Le récit d'un acte cynique du capitalisme — Capital soufflé de \$18,440,000 — Contre un comité d'arbitrage assujéti au contrat

En 1918, il s'est agi de stabiliser toutes les injustices relatives plus haut. La Compagnie des tramways a alors obtenu que la ville de Montréal reçoive une redevance annuelle fixe de \$500,000 et qu'elle n'ait aucun droit de contrôle ni de regard sur la compagnie ou sur ses livres.

LE DEVOIR
"Le Devoir" est imprimé au 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Pilon.

A L'HOTEL DE VILLE
L'atmosphère du Conseil s'est remise au beau

Le maire Houde reprend son rôle d'arbitre impartial des délibérations — n'intervient pas — Bonne humeur générale — Trois mises aux voix sur l'augmentation de traitement au directeur des services municipaux — La mesure est finalement repoussée par un vote de 55 contre 35

Hier après-midi, au conseil municipal, l'atmosphère échevénale s'était rassénérée. On discutait encore le traitement du chef des services, mais la discussion était demeurée de l'air du jour.

On ne lisait sur les traits de M. Houde et on ne voyait dans ses décisions équitables et impartiales, aucune trace de ses interventions de lundi contre le Comité exécutif et à l'encontre du projet de hausser le salaire de Me Louis Lapointe, mesure qu'il estimait inopportune et même dangereuse pour l'opinion populaire, dans le moment.

Toutefois, l'opinion de la majorité du conseil n'a pas changé à l'endroit de la motion Asselin, appuyée par tous ses collègues du Comité exécutif, proposant de porter de \$12,000 à \$15,000 le salaire annuel du chef des services, à l'Hôtel de Ville.

Le tramway
Un bourrage de crâne et un pillage qui durent depuis trente ans

M. Parent et promettait que cette augmentation vaudrait jusqu'en 1951. A l'appui de sa proposition, le président du Comité exécutif empruntait la compétence des grands services que M. Lapointe et la suite situent, ne rentre le Conseil municipal et le Comité exécutif, et entre le personnel municipal et le même Comité. De plus, cette révision de traitement, dans le cas de M. Lapointe, disait encore M. Asselin, fait partie d'une révision générale des émoluments à l'Hôtel de Ville, actuellement en cours, et qui attendra tous les chefs de services et leurs assistants.

M. Asselin a aussi montré comment, dans les grandes villes américaines, les personnalités qui occupent la même situation que M. Lapointe, sont mieux rémunérées que celui-ci.

Pour sa part, toutefois, le conseiller Croteau estime qu'on exagère l'importance du directeur des services municipaux, lequel, à ses yeux, ne serait, en définitive, qu'un simple secrétaire.

Un comité d'arbitrage
Le comité d'arbitrage que va nommer le gouvernement pourrait être supérieur à la régie des transports et des communications, mais pas tel qu'il sera formé par le bill actuellement à l'étude.

Trois mises aux voix
Cette mesure à l'égard de M. Lapointe a donné lieu à trois mises aux voix, hier après-midi. Le conseil municipal s'est trouvé en présence de trois propositions: la motion principale de M. Asselin, un amendement de M. Reford et un sous-amendement de M. Hanley.

M. Reford suggérait d'attendre le prochain budget fédéral afin de connaître les modifications de l'impôt sur le revenu. Cette proposition fut repoussée par un vote de 60 contre 30. Quant à la suggestion de M. Hanley, elle demanda de limiter à 10 pour cent, (soit l'échelle établie pour la hausse accordée aux employés municipaux) l'augmentation proposée en faveur de M. Lapointe. Ici encore, le conseil a rejeté cette proposition par un vote de 57 contre 33.

Restait la motion Asselin elle-même, concernant une hausse de \$12,000 à \$15,000. Cette fois, les conseillers se prononcèrent à l'encontre de la mesure par un vote de 55 contre 35.

Une conférence de M. Gardiner
M. A. A. Gardiner, directeur général du service des voyageurs du Réseau national a été le conférencier, ce midi, au déjeuner hebdomadaire du St. George Kiwanis Club. Il a traité devant les membres du club de l'évolution des billets de chemin de fer au cours du dernier siècle.

Détail du vote principal
Voici comment s'est partagée la mise aux voix sur la motion Asselin proposant une augmentation de traitement de \$12,000 à \$15,000 à M. Louis Lapointe: En faveur, les conseillers Seigler, Goyette, Filion, Quinn, Creelman, Hamelin, Sauvé, Fréchette, O'Flaherty, Hanley, Parent, Asselin, Bass, Garipey, Drolet, Gauthier, Rowat, McDougall, Pitts, Smith, Lauriat, Reford, Lortie, Dozois, Desmarais (Antoine), Corrigan, Jodoin, Gadbois, McNamara, Praté, Waggar, Murray, Vautelet Stephens.

Contre: les conseillers Dubreuil, Savignac, Eudore Dubeau, Victor Lévesque, McKenna, Rochon, Ratelle, Tremblay, Morin, Burrows, Quintin, Fisher, Victor, Delisle, Carrière, Corbeil, Trudeau, Gaudry, Pierre Desmarais, Farly, Guéremont, Mathis, Constantin, Brian, Dupuis, Gagné, Vanier, Kolber, Leblanc, Lamarre, Lafaille, Fekwes, Lyall, Charpentier, Godin, Achille Dubeau, Verville, Allan, Drapeau, Croteau, Laverdure, Bogert, Lépine, Hyde, Bailey, Gravel, Gratton, Baker, Ruben, Lévesque, Desormiers, Ravary, Simoneau, Yachon, Moore et Léger, soit 55 contre, et 35 en faveur.

Le tramway
Un bourrage de crâne et un pillage qui durent depuis trente ans

Un comité d'arbitrage
Le comité d'arbitrage que va nommer le gouvernement pourrait être supérieur à la régie des transports et des communications, mais pas tel qu'il sera formé par le bill actuellement à l'étude.

30 ans de bourrage
Tous le mal vient du fameux 6 p.c. qu'il nous faut payer sur la surcapitalisation. Cette année nous "fêtons" le 30e anniversaire du contrat de 1918. Le 30e anniversaire d'un acte cynique du capitalisme: 30 ans de bourrage de crâne et de pillage des poches de Montréal!

Drame de jalousie
Pris d'une crise de jalousie en apprenant que son amie désirait retourner vivre avec son mari, un jeune homme d'une vingtaine d'années a grièvement blessé celle-ci à coups de pic à glace, hier soir, vers 5 heures, dans une maison sise à 835 est rue Dorchester.

Norman Specialties Reg'd
N. et Ros. Desnoyers, props.
640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679

FILIERES METALLIQUES (toutes sortes)
Bureaux en métal ou en bois
Vestiaires en métal (Lockers)
Coffres-forts • Chaises, etc.

LIVRAISON IMMEDIATE
QUALITE GARANTIE

RADIATEURS ELECTRIQUES
LEGÈREMENT USAGÉS
Nous disposons de quelques radiateurs électriques par suite de changements effectués à notre système de chauffage.

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES
Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL
Charles Ouquette propriétaire
Le plus grand pharmacien de détail au monde. Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service aussi selon l'ordonnance de votre médecin. JOUR ET NUIT HA. 7251

Décès de Mme J. Delisle
Après une courte maladie es- décedée, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 52 ans. Mme Julie Delisle, née Germaine Lespérance, Mme Delisle était la fille de feu A. P. Lespérance, autrefois directeur de la Banque d'Épargne. Elle laisse, outre son mari son fils Henri, ainsi que trois frères, le Dr Henri Lespérance Arthur et Paul, quatre sœurs Annette, Irène (Mme Claude Favreau), Thérèse (Mme Vianne Favreau), Suzanne (Mme Julie Brunel); ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Frédéric Drouin de Québec, M. et Mme deaux, Henri Delisle et Mlle Marie Delisle, Mmes Henri, Arthur et Paul Lespérance, M. et Mme Delisle et Vianney Favreau de Jules Brunel.

Funérailles de Mlle Vitaline Lecourt
A Saint-Isidore de Laprairie, le 16 janvier, a été inhumée Mlle Vitaline Lecourt, sœur de M. le chanoine J.-H. Lecourt, curé de Saint-Isidore. Elle décedait à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, le 13 janvier, après une semaine de maladie.

DETECTIVES
Travail secret et confidentiel REEVES
24 ANS D'EXPERIENCE
Hommes et femmes entraînés aux affaires commerciales, industrielles, questions matrimoniales, personnes disparues, gardes. Licencé et garanti. 1428 Bishop MA. 2459

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE
Assemblée générale ce soir à 8 h. 30 en la salle de l'école de la Nativité d'Hochelaga, 2055 rue St-Germain. La question principale qui y sera discutée sera celle du tramway, par des orateurs distingués.

MESSAGER DEMANDÉ
Jeune homme débrouillard, connaissant bien la ville. S'adresser au "Devoir", 430, rue N.-Dame est. M. Grenier.

ENTREPÔT DEMANDÉ
pour quincaillerie en gros
Environ 15,000 pieds carrés
Occupation immédiate. Bail à court terme aussi considéré. EDOUARD ROY & FILS LITE FL. 9801

Norman Specialties Reg'd
N. et Ros. Desnoyers, props.
640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679

FILIERES METALLIQUES (toutes sortes)
Bureaux en métal ou en bois
Vestiaires en métal (Lockers)
Coffres-forts • Chaises, etc.

LIVRAISON IMMEDIATE
QUALITE GARANTIE

RADIATEURS ELECTRIQUES
LEGÈREMENT USAGÉS
Nous disposons de quelques radiateurs électriques par suite de changements effectués à notre système de chauffage.

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

CARNET MONDAIN

THE-CAUSERIE
Un thé-causerie, organisé par l'Association professionnelle des employées de magasins, aura lieu dimanche, le 1er février, à trois heures de l'après-midi, dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke. Il y aura programme musical.

FIANCILLES
Le Dr et Mme F.-X. Trépanier, de la Pointe-aux-Trembles, font part des fiançailles de leur fille, Monique, à M. Guymer Giguère, fils de M. et de Mme Lucien Giguère, de Montréal.
M. et Mme Philippe Malenfant annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Hubert Hénault, fils de M. et de Mme Irène Hénault.

Oeuvres des Tabernacles C.N.D.

Le "Salut de saint François de Sales", patron de l'Oeuvre des Tabernacles, aura lieu à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, 3040 ouest, rue Sherbrooke, vendredi, le 30 courant, à 2 h. 45.
Toutes les ouvrières eucharistiques, leurs amies et les membres de l'association y sont cordialement invités.

MARIE BELANGER FAIT

TOUT ARTICLE EN CUIR REPOUSSE
7330, rue Chateaubriand CR. 8582

Votre Bébé et Vous



Bébé peut commencer à prendre des bains de soleil à un mois... si le temps le permet. Le temps variant tellement d'un coin du Canada à un autre, votre propre jugement doit vous guider pour déterminer si le temps est propice ou non. Même dans les climats froids, le berçoir peut être chaud et suffisamment ensoleillé. Si vous doutez du confort de bébé, touchez-le. Si sa peau est chaude au toucher, il est bien. Faites-lui prendre un bain de soleil près d'une fenêtre ouverte ou à l'extérieur, dans un endroit à l'abri du vent. Commencez d'abord par deux minutes de chaque côté, et laissez-le une minute de plus par jour jusqu'à ce qu'il prenne un bain de soleil de 20 minutes devant et derrière. Protégez-lui les yeux pendant qu'il est sur le dos, et gardez-le à l'ombre quand le soleil est trop chaud. Il bénéficiera toujours des rayons ultra-violet qui se répandent dans l'atmosphère.

Les repas de bébé ne sont jamais monotones, quand vous choisissez des Aliments Heinz pour Bébé. Il y a 22 variétés nourrissantes parmi lesquelles choisir: 3 soupes, 10 délicieux mélanges de légumes et 9 fruits et desserts à la cressonnette et aux fruits.
Et quand bébé est un peu plus âgé, ajoutez à son menu les 12 délicieuses variétés d'Aliments Heinz pour Enfants, de consistance plus grossière, qui comprennent des soupes, viandes, légumes et desserts.



Aliments HEINZ POUR BEBES

On l'oublie trop souvent

Les hygiénistes du ministère de la santé nationale, dans une plaquette spécialement dédiée aux mamans, font remarquer que "le tintamarre dans la maison, le vacarme constant de la radio, les querelles domestiques et les distractions aux repas sont souvent à la source d'un mauvais appétit" chez les enfants. Il y a même des petits qui refusent tout simplement de manger dans ces conditions sans pouvoir expliquer, bien entendu ce qui les indispose.

Cette remarque est tout à fait opportune, tant il y a de foyers qui ne savent pas se protéger contre le bruit. Parce que l'appareil de radio clame ou parle fort pour se faire entendre et l'on crie pour pouvoir couvrir le bruit qu'apportent les ondes. Tout le monde est ahuri sans trop savoir pourquoi et la patience, l'amabilité, et la gentillesse reçoivent des coups directs qui rendent la vie au foyer pas plus agréable que l'entassement dans les tramways, quand vous rencontrez deux ou trois mauvais voyageurs au cours du même trajet, c'est-à-dire, des gens qui ne pensent, qui s'entêtent à garder l'espace qu'ils ont pris une fois pour toutes, sans vouloir jamais se dérangier d'une ligne.

Mais revenons à l'atmosphère des repas, qui a son importance non seulement pour les enfants mais pour les adultes également. Dans un milieu ordinairement calme il peut n'être pas désagréable de prendre un repas en musique, à condition que ce soit de la musique choisie pour l'heure du repas. On ne peut pas entendre n'importe quoi en mangeant.

C'est Curunsky, je crois, gastronomes réputés, qui soutenaient qu'on ne peut pas jouer d'un bon repas et de la musique en même temps. Une chose certaine c'est que les extraits d'opéras, la musique symphonique et le jazz sont franchement contre-indiqués à l'heure des repas, tout comme les sonates, les concertos, toutes les pièces d'une grande signification musicale. Des mélodies légères, des airs d'opérettes, à condition qu'ils ne soient pas chantés par les choeurs et toute la distribution à la fois, peuvent à la rigueur, joués en sourdine, être agréables au cours d'un repas, à condition, encore une fois, que ce soit dans un milieu déjà calme. Que dire du théâtre radiophonique à l'heure des repas, quand la plupart du temps tous les personnages se chamaillent, rient, pleurent, (on sait que c'est là une des caractéristiques les plus courantes chez nos auteurs dramatiques). C'est exaspérant. Comme s'il n'y avait pas assez de difficultés de la vie quotidienne sans donner asile dans son foyer aux chicanes fictives de la radio. Quant aux scènes d'amour qui arrivent avec la soupe ou le rôti, c'est un bien mauvais accouplement; il y aura certainement un pendant, ou l'autre ou la cuisinière...

Dans les milieux où l'on ne peut pas s'empêcher de discuter à l'heure des repas, parce que c'est le seul moment où l'on est ensemble ou parce qu'il faut régler ses affaires au plus tôt, on devrait noter, une fois pour toutes, que cette façon de faire est aussi préjudiciable à la digestion qu'au système nerveux en général.
L'heure des repas devrait être l'heure de la détente par excellence, chacun, autant que possible, ne devrait y apporter que sa bonne humeur, naturelle ou repêchée, et garder l'histoire de ses tracassés pour un autre moment de la journée.

Germaine BERNIER

Les qualités des femmes comme chauffeur

Régina. — Les dossiers de police révèlent qu'au cours des neuf premiers mois de l'année dernière, une seule femme contre 390 hommes s'est rendue coupable d'excès de vitesse au volant, et que, sur 1,500 contraventions diverses aux règlements de la circulation, on ne relève que 19 noms de femmes.

La seule contravention la plus courante chez la femme automobiliste est d'avoir stationné plus longtemps que le permettent les règlements probablement devant l'entrée d'un magasin. La seconde est d'avoir franchi une intersection en dépit du signal rouge d'arrêt.

Le magistrat de police Scott admet que les deux yeux d'une automobiliste peuvent attendre un agent de la circulation, mais il dit qu'en général les femmes conduisent plus prudemment, font rarement de la vitesse et que, mieux que les hommes, elles observent les règlements de la circulation.

Sur les 19 femmes traduites devant le magistrat pour contravention à la circulation, une seule était récidiviste.

Un bulletin qui sera très bien venu

Le premier "Bulletin du Consommateur" sera distribué dès la fin de janvier; la rédaction de cette publication, que l'Association canadienne des consommateurs fera dorénavant parvenir à ses membres dans le but de les renseigner sur toutes ces questions qui concernent le marché, le prix, la quantité et la qualité des marchandises, a été confiée à des techniciens aidés d'enquêteurs qui seront en mesure de bien renseigner le public et de le faire profiter de leurs connaissances et de leurs renseignements.

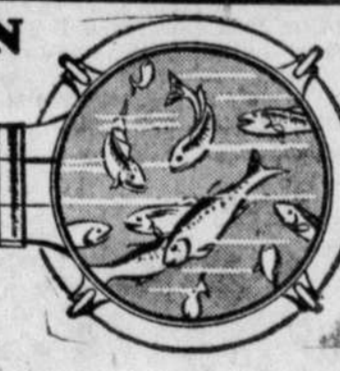
Le comité de recrutement de l'Association canadienne des consommateurs prie donc toutes les bénévoles qui ont terminé leur travail et qui ont encore en leur possession des livres d'abonnement de les faire parvenir le plus tôt possible au bureau de l'Association, Boîte 500, Ottawa, afin que leurs abonnés puissent bénéficier du premier "Bulletin du Consommateur."

DU POISSON EN ABONDANCE

- Doré — Truite de lac — Petenelles — Eperlans — Poisson blanc — Morue — Maquereau — Filets d'aiglefin — Homards — Crevettes — Flétan — Saumon — Finnans Haddies.

Toutes les variétés de fruits et de légumes Zer-O-Pak et Bird's Eye.

Livraison au détail 8 h. 30 p.m. - 2 h. 30 p.m.



Tel. PL. 8121 Gatehouse

NOTES ET PENSEES

Réveil

A six heures et demie, brutalement, le réveil sonne. Il sonne sur mes rênes, sur mon repos, sur la bonne chaleur où j'étais enfoncée. Il faut sortir du lit pour recommencer une journée, c'est-à-dire se vouer à mille tâches, se dépenser, se tourmenter, arranger et combiner, toujours au mieux de la maison et de la famille. Lorsque le pense à tout ce qu'il aura à faire, je suis découragée d'avance. Je m'accorde quelques minutes de répit, je suis lâche, je vole quelques minutes encore. Mais à quoi sert de se débattre? La vie nous pousse. Vivement, je rejette les couvertures et, d'un bond, je reprends pied dans les soucis. Une fois levée, je sais que je les surmonterai; les quelques minutes de découragement sont passées, la journée ne m'épouvante plus. En raison même de cette lutte et des victoires que je dois remporter, la vie est belle.

Paule LAVERGNE

La Vie Pratique

LE SOIN DE VOS BROSSES

La brosse à dents ne rappelle que de loin la brosse à tête ou la brosse à meubles! Mais toutes sont utiles. Et toutes sont chères. Donnez leur à chacune les soins qu'elles réclament.

Règle générale: N'achetez que des brosses d'excellente qualité. VOS BROSSES A DENTS. Autant que possible ayez-en deux en service, afin qu'elles soient parfaitement sèches. Et ne les enfermez jamais dans un tube ou verre: elles doivent sécher à l'air libre. Choisissez de préférence la petite brosse épousant la courbe des dents.

Pour vos cheveux, ayez également deux brosses que vous emploieriez simultanément pour aérer vos mèches, et que vous nettoieriez en les saturant de son chaud et sec, et en les frottant l'une contre l'autre. N'en avez-vous qu'une? Frottez-la chaque jour contre une vieille serviette éponge, pour la dégraisser.

Afin de raffermir les poils, plongez-les de temps à autre, durant quelques minutes, dans de l'alcali. Ne rincez pas, laissez sécher. Mais gare à la monture!

La brosse à frictions doit avoir des soies souples et fermes à la fois. Suspendez-la quand vous ne l'utilisez pas, après l'avoir frottée sur un linge éponge.

Pour vos vêtements, ayez deux brosses, l'une très ferme, pour les étoffes fragiles. Essayez-les souvent. Et, de temps en temps, baignez-les un quart d'heure dans 5 gr. d'alcali étendu de 15 gr. d'eau.

Votre brosse à ongles doit être ferme et de belle qualité. Ne la posez jamais côté poil mais côté dos.

La brosse ramasse-miettes est en soie blanche. Laissez-la reposer, elle aussi, sur sa monture, afin que ses poils ne fléchissent pas. Evitez de la mouiller.

La brosse à meubles en soie noire entretient à merveille les meubles sculptés. Elle fatigue peu et a chance de durer longtemps, surtout si vous la suspendez par sa poignée.

Pour vos fauteuils capitonnés, il vous faut une brosse spéciale pouvant pénétrer entre dos et siège.

Pour vos chapeaux, ayez ou la brosse courbe en soie noire, ou le petit pinceau de chien dent, furet et presté.

Les chaussures nécessitent tout un arsenal de brosses: l'une pour enlever la boue, l'autre pour passer le cirage, la troisième pour faire briller. Surtout ne les interchangez pas. Et nettoyez de temps en temps les deux premiers, bois compris, à l'essence.

Thé-causerie

Un thé-causerie est organisé par l'Association Professionnelle des Employées de Magasin, dimanche, 1er février, à 3h., dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke. Programme musical. Tous les membres sont cordialement invités.

Société d'étude et de conférences

Alfred de Vigny, l'homme et l'oeuvre

Causerie de M. Jean-Pierre Houle

Moins désidant que Victor Hugo, Vigny a apporté par contre à la poésie française une pensée vigoureuse, hardie que l'on recherche en vain dans l'oeuvre du chef de l'école romantique. Ainsi s'exprimait hier après-midi, devant les membres de la Société d'Etude et de Conférences, M. Jean-Pierre Houle critique littéraire au Devoir, dans une causerie intitulée Eloi et le Docteur Noir.

Derrière le croquis tracé par le conférencier du poète des Destinées, il fallait voir l'ombre de Sainte-Beuve, aussi petit de cœur que large d'esprit, qui a poursuivi le poète d'une haine sourde et lui a escamoté son siège de l'Académie française. Pourquoi ces injures et pourquoi ces bassesses? C'est en 1842 que Vigny se présenta pour la première fois à l'Académie; il n'y fut reçu qu'en 1845 après une sixième tentative. On regrette que cet homme si grand de grandeur naturelle ait consenti à se prêter à un tel jeu.

On hésite, continue le conférencier, à fouiller la vie d'un homme qui a pratiqué la discrétion jusque par delà la tombe. Un de ses biographes, Baldensperger, malgré tous ses efforts n'a pas réussi à retracer complètement la vie de l'auteur de Servitude et Grandeur Militaire. Lui-même d'ailleurs, a écrit: Ma vie a été très simple à l'extérieur et, en apparence, presque immobile, mais pleine d'agitations violentes et sombres, éternellement dissimulées sous un visage paisible. L'oeuvre elle-même dans ses

plus beaux moments n'est pas d'accès facile. L'auteur des Destinées a couru une aventure intellectuelle où l'on hésite à le suivre. Sa nature, selon un de ses récents biographes, brûlait de comprendre, d'aimer, de chanter. D'où vient que le chant en soit un de désespoir stoïque? Ne commettons pas l'erreur de tout expliquer par un mot: romantisme. Sans doute, Cinq-Mars a été la première conquête du romantisme mais il s'en écarte aussi parce que son auteur ne croyait pas aux théories littéraires. Sa place exacte, si l'on tient absolument à la cataloguer, est entre André Chénier et Baudelaire.

Très fier de sa noblesse, il faut reconnaître que le poète a donné quelques entorses à l'histoire pour ajouter quelque prestige au nom de Vigny. Même s'il n'avait pas droit au titre de conte ne cherchons pas à l'excuser davantage; Hugo, Lamartine avaient les mêmes faiblesses.

Triste, certes, Vigny l'était au spectacle de la vie et des hommes. Le monde de Vigny est un monde sans Dieu qu'il remplace par la religion de l'honneur. Le christianisme est mort dans son cœur. Figure anémique que celle de Vigny, a-t-on prétendu. Peut-être. Mais ne serait-elle pas celle d'un ange en révolte perpétuelle contre l'absurdité d'un destin que l'on est condamné à ignorer toujours? Dans cette rébellion silencieuse, il y a une ombre blanche qui nous laisse interdits.

La cuisine économique et savoureuse

Nouvelles recettes de ragouts

Le jour des sabbats attire les gens, en général, mais combien de ménagères manquent d'excellentes occasions tous les jours en n'achetant pas des morceaux de viande moins tendres. Lorsque ces morceaux sont cuits soigneusement et assaisonnés comme il convient, il n'y a aucune raison pour qu'ils ne deviennent pas les mets favoris de la famille.

La meilleure façon de servir les morceaux moins tendres c'est de les mettre en ragouts puis qu'ils exigent une chaleur humide. Dans la cuisson des ragouts il faut bien manier les saveurs. La viande doit être bien cuite et bien dorée pour que la sauce au jus ait sa pleine saveur. Avec des légumes croquillants et tendres et une sauce au jus épaisse, riche et d'une douce consistance, les ragouts seront bien accueillis par la famille. Evitez les ragouts trop aqueux, les légumes trop cuits et la viande filandreuse.

Les grands-pères améliorent les ragouts surtout s'ils sont assaisonnés d'une pincée de sarriette ou de thym. Si le ragout est fait dans une casserole et recouvert de pommes de terre en purée de consistance légère ou d'une abaisse faite de pâte de biscuits et garni de persil ou d'une pincée de paprika, il sera suffisamment attrayant pour en faire un repas d'invités.

Les économistes ménagères de la section des consommateurs, ministère fédéral de l'agriculture, ont un manuel rempli de recettes de ragouts nourrissants. En voici trois.

RAGOUTS DE ROGNONS

1 rognon de boeuf (3/4 à 1 liv.) 1 à 1 1/2 liv. de boeuf à bouillir 2 liv. de viande; 2 c. à table de graisse; 1 tasse d'oignons en tranches; 3/4 tasse de farine; 2 tasses d'eau bouillante; 2 c. à thé de sel; 3/4 c. à thé de poivre; 2 tasses de pommes de terre en purée.

Lavez le rognon, enlevez le gras, les tubes et la peau. Coupez le rognon et la viande de boeuf en morceaux d'un pouce. Baignez dans la graisse. Ajoutez lentement l'eau bouillante en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce au jus soit homogène. Ajoutez les oignons, le sel et le

poivre. Mettez un couvercle étanche et faites mijoter lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre - 1 1/2 à 2 h. Servez dans une casserole ou un plat creux garni de pommes de terre en purée. Six portions.

GOULASH

2 c. à table de graisse, 1 petite gousse d'ail, pelée et hachée menu (au goût); 1/2 livre de boeuf de paleron, coupé en morceaux d'un pouce; 1/2 liv. d'épaule de porc maigre, coupé en morceaux d'un pouce; 2 tasses de tomates en conserves; 1 1/2 c. à thé de sel; 1/2 c. à thé de poivre; 1/2 c. à thé de paprika; 6 petits oignons, pelés et tranchés; 6 pommes de terre moyennes, pelées et coupées en quartiers; 6 carottes moyennes, pelées et coupées en longueurs d'un doigt; 2 tasses de navet coupé en dés.

Faites fondre dans une marmite profonde, couverte. Ajoutez l'ail haché et faites dorer lentement. Ajoutez la viande et faites bien dorer sur tous les côtés. Ajoutez les tomates, le sel, le poivre et le paprika, couvrez et faites mijoter pendant 45 minutes. Ajoutez les légumes et faites cuire pendant 45 minutes. Si vous servez d'un autocuiseur, faites bien dorer la viande dans l'autocuiseur même avant d'ajouter les tomates et assaisonnez. Faites cuire 10 minutes. Ajoutez les légumes et faites cuire pendant 5 minutes encore. Six portions.

PATE AU BOEUF HACHEE, AU MAIS ET AUX TOMATES

4 c. à table de graisse; 2 c. à table d'oignons hachés; 4 c. à table de farine; 1 liv. de boeuf haché; 2 tasses de tomates en conserves; 2 tasses de maïs en conserves; 1 c. à thé de sucre brun; 3/4 c. à thé de poudre de cari; 1/2 c. à table de sel; 3/4 c. à thé de poivre; 3/4 c. à thé de paprika; 8 biscuits de poudre à pâte.

Faites fondre dans une grande poêle à frire, ajoutez les oignons et faites frire jusqu'à légèrement dorés. Ajoutez la viande et faites dorer parfaitement. Ajoutez la farine et mélangez parfaitement. Ajoutez les tomates et le maïs. Faites cuire jusqu'à ébullition. Ajoutez le sucre brun, la poudre de cari, le sel et le paprika. Mélangez bien. Couvrez et faites mijoter pendant 15 minutes. Servez sur un plat entouré de biscuits à la poudre à pâte. Six à huit portions.

LA RECETTE DU TIMBRE DE NOEL

Elle est de \$117,035.71 au quatrième rapport.

Le 19 janvier, date du quatrième et dernier rapport intermédiaire, la recette provinciale du timbre de Noël (en dehors de Montréal) s'élevait à \$177,035.71. Dix-sept anciens comités avaient alors recueilli un montant supérieur à celui de l'an dernier, campagne terminée: Acton Vale, Arvida, Brome-Missisquoi, Champlain, Châteauguay-Huntingdon, Chicoutimi, Joliette, Kenogami, Lachute, Noranda-Rouyn, Richmond, Roberval, Saint-Hyacinthe, Saint-Jérôme, Valleyfield, Verchères et Waterloo.

Voici quelle était la recette de chaque organisme le 19 janvier: Abitibi, \$2,256.03; Acton Vale, \$1,000; Arvida, \$1,190; Baie des Ha, Ha, \$138 le 8 décembre (pas de rapport depuis); Beauce, \$702; Berthier, \$889.31; Bois-Francs, \$826.25; Brome-Missisquoi, \$3,300; Champlain, \$1,985.55; Châteauguay-Huntingdon, \$1,440; Chicoutimi, \$1,983.10; Drummond, \$2,062.76; Granby, \$1,788.97; Gran-Mère, \$2,066.81; Hull, \$1,572; Joliette, \$1,956.25; Kenogami, \$837.75; Lachute, \$1,886; Lac Mégantic, \$1,474.07; La Tuque, \$2,094.16; Louiseville, \$500; Mont-Joli et Bas Saint-Laurent, \$14,259.38; Montmagmy, \$2,660.92; Noranda-Rouyn, \$3,641; Québec, \$34,580.83; Richmond-Melbourne, \$718.50; Roberval et Lac St-Jean, \$2,845.67; Sainte-Agathe, \$815; St-Hyacinthe, \$1,982.88; St-Jean, \$3,312.93; St-Jérôme, \$800; Shawinigan, \$3,500; Sherbrooke, \$4,619.49; Sorel, \$895.84; Thetford, \$683.95; Trois-Rivières, \$5,364.31; Valleyfield, \$1,746.50; Verchères, \$510.55; Waterloo, \$1,588.35. Le rapport final de la campagne du timbre de Noël de 1947 sera fait en mars.

ECHOS

APRES LA GLOIRE... Celle qui fut baptisée par Gabriel d'Annunzio "la fille du soleil" et la "muse pourpre" et par les Arabes "la folle", Valentine de Saint-Point, reine de Paris entre 1910 et 1914, est morte pauvre et misérable à 72 ans dans une mesure de la banlieue du Caire. Elle était la petite-nièce de Lamartine.

ECONOMIE Les murs des maisons américaines se sont recouverts, par milliers d'exemplaires, d'une affiche très expressive. Elle représente une poubelle découverte débordante d'aliments gâchés. En travers, cette inscription: Don't start the next war here (Ne mettez pas en route ici la prochaine guerre). Et en dessous: Save food! Waste makes want, want makes war (Economisez la nourriture! le gaspillage crée le besoin, le besoin crée la guerre). Une affiche qui demeurera sans doute historique.

POUR CES MESSIEURS La guerre des jupes s'apaise à peine que déjà naît un nouveau conflit, du côté des élégances masculines, cette fois: celui des chapeaux et des va-nu-tête. L'article premier de la "proclamation inaugurale de la mode de 1948" a proscrit, en effet, de toute assemblée ceux qui ne portent pas de chapeau. Ainsi en ont décidé... les chapeliers. Verrons-nous prochainement au bas des invitations mondaines: "Chapeau de rigueur"?

CREVASSES MENTHOLATUM
Mentholatum soulage les crevasses et les gerçures douloureuses et favorise la cicatrisation. Calme et rafraîchit promptement toutes les irritations de la peau. Pots et tubes 30c.

Rhumes d'enfants VICKS VAPORUB
Pour soulager du malaise sans drogues, frictionnez avec du VICKS VAPORUB

EATON
Heures d'affaires du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.
Chaussettes anglaises pour hommes La paire 2.00
Bas pour hommes, au rez-de-chaussée
THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

MANQUIR

19. (Suite)
—Que voulez-vous encore? murmura-t-elle. C'est vous qui l'avez tué, méchant homme.
—Cagnasse a fait une mauvaise rencontre.
—La vôtre.
—Pourquoi m'aurait-il gêné, femme folle?
—Je ne sais pas, mais je devine.
—Ecoute-moi, il y a encore pour toi du bonheur.
—Peut-être.
—Ce soir, tu donneras un peu de ce liquide à l'enfant. Il lui mit dans les mains une petite fiole verdâtre.
—A présent, je suis sûre que vous avez tué Cagnasse, gémit-elle en frissonnant de frayeur. Je vous dénoncerai, méchant homme.
—Nuit ne te croirait, je serais

—Mauvais homme. L'or ne suffit pas; donnez-moi un baiser d'amour.
Surmontant toute répugnance, il contenta le désir de Marcelline, et partit en s'essuyant la bouche.
Il courut prendre un petit arc de chasse, un carquois de flèches dorées. Il appela Viviane, d'une voix qu'il voulait rendre joyeuse.
Elle apparut, tout couverte de zibeline et coiffée jusqu'aux yeux d'un bonnet de grosse laine. Il l'entraîna dans la campagne glacée.
Le temps était bas, couleur de plomb; ils allaient dans un monde de crépuscule où le soleil ne pouvait être deviné. Parfois, quelques corbeaux palpitèrent en flammes noires et lancaient au loin des cris mornes qui désolaient la solitude infinie. La neige commença de tomber du ciel ténébreux sans tourbillonner. Aucun souffle ne l'appiquait contre les arbres et les plantes mortes. C'était une légère blancheur que la tranquille noirceur de l'air enfantait à perte de vue?
—Où me conduisez-vous? dit Viviane.
—Au champ de blé, que garde une rangée de grands chênes. C'est là que les ramiers s'abatent en trouvant avant la nuit.
—La nuit ne viendra pas, ce soir... Il ne fait jamais nuit

onguent les ferait bientôt disparaître.
—Vous vous soignez mal. La mort de Cagnasse vous a tourné. Vous gardez le silence, mais vous souffrez.
—Je ne suis pas insensible. La mort finira nos souffrances. Je voudrais mourir dans la neige, un soir comme celui-là. Est-il un plus beau temps?
—Les hommes n'y mettent pas les mains. Il faut le ciel tout entier pour le tisser.
Ils reprirent leur marche à travers la formidable douceur blanche qui recouvrait maintenant toute la campagne. Ils arrivèrent au champ de blé.
—Attendez-nous longtemps les ramiers? demanda-t-elle.
—Je ne sais... Ils s'abattent d'habitude à pareille heure sur les chênes de la lisière.
—Les tiges de blé sont voilées par la neige, dit-elle en rêvant. Voyez, elle s'étend dessus comme un linceul à peine plissé par les sillons. Merville m'a dit que nous devons mourir pour revivre comme le grain que le semeur a mis au tombeau. Nous ressusciterons dans un splendide sans souffrir.
—Il vaut mieux que certains hommes ne ressuscitent pas, une fois morts, dit-il à mi-voix.
—Je crois à la parole de Mau-

XXIV
LE MAL SANS PARDON
Au retour de la chasse, Galeran apprit que le petit Clotaire était mort tandis qu'une fureur de neige se levait. La comtesse désespérée annonça le deuil au comte Richard. A la fumeuse leur des flambeaux, il s'accouda sur le lit de sangie où il gisait tristement:
—Je ne suis pas surpris, c'est dans l'ordre. Cagnasse mort, l'enfant ne pouvait plus vivre. Il faut l'ensevelir dignement; je ne suivrai pas le convoi, les jambes me manqueraient au souvenir de mon bien-aimé. Laissez-moi. Les fantômes jaloux sont venus chercher l'enfant.
La figure en larmes, elle s'écria qu'il était inhumain, mais il la fixa d'un regard qui l'obligea de s'éloigner en silence.
Quatre jeunes filles habillées de blanc portèrent l'enfant au tombeau seigneurial, un matin de neige; il traça dans la tranquillité de la terre, où manant et rois forment une poussière pareille.
Un soir d'avril, tandis que Galeran traquait la bête au museau pointu, il s'approcha de Viviane qui tenait rêveusement le réné, de sa jument blanche et contem- plait les nouveaux feuillages.
—A sature

Les Disciples de Massenet

Sous l'expertise direction de M. Charles Goulet, D.M., les Disciples de Massenet nous ont présenté, hier soir, un programme de choix, comprenant certains choeurs bien choisis, où ils excellent, ainsi que la pièce de résistance: le célèbre *Requiem* de Verdi.

Les voix étaient bien fondues dans la pièce initiale, un *Adoramus Te* de Palestrina. *O vos omnes*, d'autre part, tel qu'interprété par ce choeur mixte, est le plus bel exemple de polyphonie rendue à sa perfection. On remarquait cependant la faiblesse des ténors, notamment dans *Qui tollis*, et le gai canon du génial Mozart, Les paroles des oeuvres interprétées ayant été inscrites sur le programme, on pouvait facilement se rendre compte de la religieuse attention que portait l'auditoire aux moindres paroles chantées par ce merveilleux ensemble, lorsque devant oreille percevait le froissement du papier glacé, alors que le public avide tournait brusquement simultanément les pages du programme.

O Hominum chant populaire, est fait de rien et fut gentiment interprété. Le public goûta beaucoup cette pièce originale à l'allure endiablée.

Les oeuvres de M. Lionel Daurais sont des perles de notre folklore. Chantées par ce choeur mixte qui n'a pas d'égal en notre ville, elles furent une véritable révélation! Il est inutile de nommer toutes ces pièces de M. Daurais qui sont de purs joyaux et que tous les Montréalais connaissent bien. Tous les tailleurs sont des voleurs... Un jour viendra qu'on les prendra. *Allotial!*... Il fallait surtout admirer les basses dans ce *Tailleur*, détaillé avec une finesse qui a été fort appréciée de l'auditoire. On interpréta aussi *Kyrie des Gueux*. *Plaisir d'Amour*, que l'on nous a donné en rappel, en expliquant que c'était le premier choeur appris par les Disciples lors de leurs débuts, il y a vingt ans, mérite les plus grands éloges. Il est difficile de terminer un morceau de musique avec plus de douceur et nous ne voyons pas d'autre choeur mixte pouvant rendre avec brio cette chanson populaire jusque dans ses moindres détails et la finir en beauté. La soliste était bien.

Nous arrivons maintenant à la pièce de résistance de la soirée, incluse dans la seconde moitié du programme, le fameux *Requiem* de Verdi. Un chef d'oeuvre n'est pas une mince affaire! Avoir sous ses ordres un choeur mixte de 110 voix, un orchestre imposant ainsi que quatre solistes et rendre à la perfection une oeuvre d'une telle

envergure qui, à certains endroits, comporte de grandes difficultés, requiert un grand courage, une volonté ferme de réussir et des connaissances musicales très approfondies. M. Charles Goulet s'en est très bien tiré. Il était partout à la fois et permettait de vous affirmer que *ça ne sentait pas la répétition!*

Le plus grand éloge que l'on puisse faire de M. Goulet, c'est que le *Requiem* de Verdi fut habilement dirigé et qu'il a atteint cette perfection qui n'est obtenue que des grands maîtres.

Les Disciples de Massenet ont continué d'exceller dans cette deuxième partie de leur programme. Ils étaient fameux au *Sanctus* qui, cependant, est trop gai à mon sens pour une messe des morts. Le *Sanctus* était tout simplement *enlevé!*

Dans le *Libera*, qui est en somme le finale, les Disciples ont accompagné Mme Dolores Drollet avec une rare perfection, et c'est à regret que nous avons quitté nos sièges, emportant en nous des sentiments qui ne s'effaceront jamais.

Pour ce qui est des solistes, Mme Dolores Drollet fut, sans contredit, l'étoile de la soirée. Sa voix était pure comme du cristal et savait atteindre, au besoin, un lyrisme émouvant. Les applaudissements prolongés du public, une fois le *Requiem* terminé, confirmaient la triomphale qu'elle venait de remporter. On aurait souhaité l'entendre de nouveau dans la magnifique finale, ce magistral *Libera* qui est une brillante artiste nous a si bien rendu, avec le concours des Disciples de Massenet.

Son duo avec Mme Anna Malenfant, où les deux artistes nous ont chanté la très belle prière du *Recordare*, était d'un fini qui ne peut s'égalier et dont le public se souviendra lorsqu'il entendra de nouveau le célèbre *Requiem*. Mme Malenfant est merveilleuse dans les duos. Il était difficile de trouver des voix pouvant mieux se marier et nous donner une meilleure interprétation de ce fameux duo.

Si les voix féminines des solistes étaient à la hauteur de l'oeuvre, on ne peut en dire autant des solistes masculins. M. Denis Harbour s'en tira tout de même assez bien, mais nous croyons qu'il pourrait donner plus de volume, notamment dans les notes hautes. C'est peut-être un défaut de l'orchestre cependant, qui, à certains moments, jouait trop fort. M. Harbour méritait d'être félicité pour sa bonne diction.

M. Léopold Simoneau ne semblait pas en voix. A certains moments, l'orchestre ou le choeur le couvraient presque totalement.

Il est évident que ce *Requiem* n'offre aucunement à ce ténor l'occasion de se mettre en valeur. Tout de même, ses notes basses ont été manquées pour la plupart, son médium cependant était riche et les notes élevées ont été bien données, lorsqu'elles devaient être chantées avec un pp. Toutefois, dans les passages où il fallait y mettre de la puissance, M. Simoneau paraissait forcer sa voix. Nous nous trompons peut-être, mais il nous semble que le séjour aux Etats-Unis de ce remarquable artiste n'a pas amélioré sa voix. Ceci dit, sans vouloir porter préjudice à notre talentueux ténor canadien, en qui nous fondons de grands espoirs, espérons que sa tournée en Europe, qu'il doit bientôt entreprendre, nous le ramènera plus frais et mieux disposé,

Arthur Davison en récital

Le violoniste Arthur Davison, qui jouera à la salle Tudor, le 31 janvier prochain, à 3 h. p.m., exécutera un programme des plus variés et des plus choisis:

Sonatine No 3 en sol mineur, Schubert; a) Allegro Giusto, b) Andante, c) Menuetto, d) Allegro Moderato; Romance — Concerto pour Violon No 2 en re mineur, Wieniawski; Loure, Bach; Pavane, Ravel; Danse espagnole (La Vida Breve) de Falla; Kreisler; Réverie, Vieuxtemps; Aubade provinciale, Couperin; Kreisler; Quivik, Wei-lawski; Reflets, Perrault; Dans hongroise No 1, Brahms.

Rappelons que M. Davison fut, en 1939, le lauréat de tous les instruments à corde du Festival de musique de la province de Québec. Ce jeune artiste étudie actuellement au Conservatoire provincial de musique et d'art dramatique.

Le Festival d'art dramatique

Pour la deuxième soirée du Festival d'art dramatique qui se déroule à l'auditorium du Sun Life, le morceau principal fut une pièce de Noël Coward, interprétée par les "Trinity Players". Cette comédie, "Hay Fever", si elle est l'une des plus brillantes de Coward, est aussi l'une des plus difficiles à jouer, tout au moins pour des amateurs.

M. Robert Stuart, le juge du Festival, fit ressortir que le début de la pièce avait souffert d'un peu de lenteur en ce qui concerne l'interprétation, la suite, par contre, fut jouée avec plus de vigueur et de naturel. René Almond, dans le rôle de Judith Bliss, fit preuve d'un excellent jeu et d'un profond sens du comique. M. Stuart déclara que les expressions de Norman Pitt, dans le rôle de David, étaient trop intérieures et ne mettaient pas assez en valeur le comique des situations. Citons Andrew Basset Spiers, dans le rôle de Richard Graham, qui campait avec bonheur le jeune Anglais imbu de sa personnalité et de ses origines. Mlle Joan Wilson, dans le rôle de Jackie Coryton, a des qualités moqueuses tombant parfois dans un excès d'attitude qui supprime complètement le naturel. Enin Hilda Mulvaney Gray, dans le rôle de Clara, personnifia à merveille la vieille bonne qui parle sans qu'on lui demande et dont les réparties sont toujours amusantes.

Le décor était de circonstance bien que très classique.

Après avoir vu le "Dramatic Group of Business Women's Unit of Catholic Women's League" avoir interprété "Lost Victory" de North Baker.

Le programme de ce soir comprend le deuxième acte d'*Athalie*, interprété par "Le Conservatoire Lassalle", "Rose de Jéricho" avec "Le Groupe Alfred Brunel", un acte de Polyucte avec "Les Quinze" et "L'Épreuve" avec la section française des "United Entertainers of Canada". Cette soirée sera la première du Festival où seront présentés des spectacles en français. On annonce la présence de Mme Garbard et de M. Pierre Gabard, consul de France adjoint à Montréal.

avec cette belle voix de ténor léger, que nous admirons jadis. Le *Requiem* de Verdi est un triomphe pour les Disciples de Massenet. Nos félicitations à leur dévoué directeur, M. Charles Goulet, et saluons en lui un grand maître!

Jacques-C. DAoust

Début aux Variétés de Marie-Thérèse Alarie

"La Mascotte", que présenteront au Monument national les Variétés Lyriques, du 29 janvier au 12 février, marquera les débuts à l'opérette de Mlle Marie-Thérèse Alarie, Montréalaise, Mlle Alarie est la fille de M. et de Mme Sylva Alarie, tous deux musiciens et chanteurs, et la soeur de Pierrette Alarie, du Metropolitan Opera de New-York.

Marie-Thérèse Alarie a débuté à la scène dans la revue musicale "Coquetels 46". L'an dernier, elle donnait à Ville Saint-Laurent son premier récital public. La critique a été très élogieuse à l'égard de ce jeune soprano. On pourra d'ailleurs constater la jolie voix de Mlle Alarie, dans "La Mascotte", où elle tiendra le rôle de Fiametta. On sait que Fiametta est la fille de Laurent XVII, dans cette opérette dont la musique est d'Edmond Audran. Fiancée au prince Fritellini, elle l'épousera à la fin. Mais entre-temps, cette princesse se sera amourachée de Pippo, l'amoureux de Bettina, la Mascotte et viendra même près d'en faire son mari. Le tout rentre dans l'ordre, Fiametta revient à Fritellini.

A remarquer que le rôle de Fritellini sera joué et chanté par le jeune ténor Jean-Paul Jeannotte qui, s'il n'est pas à ses débuts, tient pour la première fois un rôle important dans une opérette présentée par les Variétés Lyriques. Il fait d'ailleurs partie des Variétés Lyriques depuis quelques années déjà.

Les Compagnons s'en donneront à coeur joie "Variétés Dramatiques"

JEU — FARCE — DANSE 31 jan. 3-5-6-7-12-13-14 fév. AU GESU — LA. 1186

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Casanova" 12 h. 35, 3 h. 24, 6 h. 21, 9 h. 20.
"Une nuit sans fin" 1 h. 55, 5 h. 04, 8 h. 12.
CINEMA DE PARIS:
"Merton of the Movies" 12 h. 2, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 20, 9 h. 40.
LOEWS:
"Bachelor and The Bobby Soxer" 10 h. 12, 12 h. 41, 5 h. 59, 8 h. 17, 7 h. 35, 9 h. 52.
PALACE:
"Whispering City" 10 h. 20, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 20, 7 h. 40, 9 h. 40.
CAPITOL:
"Kiss of Death" 10 h. 12, 12 h. 25, 5 h. 11, 7 h. 31, 9 h. 31.
PRINCESS:
"Merton of the Movies" 11 h. 21, 2 h. 03, 4 h. 45, 7 h. 27, 9 h. 37.
"Pacific Adventure" 10 h. 05, 12 h. 47, 5 h. 29, 6 h. 11, 8 h. 55.
ORPHEUM:
"Rebecca" 10 h. 40, 1 h. 20, 4 h. 6, 6 h. 40, 9 h. 20.
IMPERIAL:
"Wings of the Morning" 11 h. 13, 1 h. 54, 4 h. 55, 7 h. 16, 9 h. 37.
"Hat Box Mystery" 1 h. 03, 3 h. 44, 6 h. 25, 9 h. 06.
HIS MAJESTY'S:
"Birth of a Baby" 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Casanova*, avec Georges Guétary; *La nuit sans fin*, avec Ginette Leclerc et Jean Valmy.

CINEMA DE PARIS: *Pierre et Jean*, avec Renée St-Cyr et Jacques Duménil.

LOEWS: "The Bachelor and the Bobby Soxer", avec Gary Grant, Myrna Loy et Shirley Temple.

PALACE: *Whispering City* avec Mary Henderson, Helmut Dantine et Paul Lukas.

CAPITOL: *Kiss of Death* avec Victor Mature, Brian Donlevy et Colleen Gray.

PRINCESS: *Merton of the Movies* avec Red Skelton, Virginia O'Brien et John Emery; aussi: *Pacific Adventure*.

ORPHEUM: "Rebecca", version française, avec Lawrence Olivier et Joan Fontaine.

IMPERIAL: *Wings of the Morning* avec Annabella, Henry Fonda et Leslie Banks. *Hat Box Mystery*.

HIS MAJESTY'S: *The Birth of a Baby*.

CHATEAU et CARTIER: *Yvonne DeCarlo* et George Brent dans *Slave Girl* en technicolor, avec Broderick Crawford, Albert Dekker, Andy Devine; *The Ghost Goes Wild* avec James Ellison, Anne Gwynne, Edward Everett Horton.

CREMAZIE: *Welcome Stranger* avec Bing Crosby et Joan Caulfield; *Adventures of Marco Polo* avec Gary Cooper et Sigrid Gurie.

ELECTRA: *High Conquest* avec Gilbert Roland et Anna Lee; *Born to Speed* avec Johnny Sands et Terry Austin; *Russler's Valley* avec Hopalong Cassidy.

EMPRESS et OUTREMONT: Phyllis Calvert, Robert Hutton, Alla Raines dans *Time Out of Mind* avec Eddie Albert; Paul Muni, George Raft, Boris Karloff, Ann Dvorak dans *Starface*.

KENT: *Moonlight Sonata* avec Ignace Foderewski.

DOMINION: Joel McCrea, Veronica Lake, Donald Crisp, Don DeFore dans *Ramrod*; Eddie Albert, Constance Moore, Joan Edward, Roy Rogers dans *Hit Parade*.

MAISONNEUVE: Eddie Albert, Constance Moore, Roy Rogers dans *Hit Parade*; Elizabeth Taylor, Frank Morgan, Lassie dans *The Courage of Lassie*, en technicolor; En plus, Allan Lane dans *Marshall of Cripple Creek*.

MERCIER: Dimanche à mardi *La dédaignée*, version française, Bette Davis et Paul Henreid; *Dick Tracy vs Cueball* avec Morban Conway.

MIDWAY: *Canyon Passage* en technicolor, avec Dana Andrews et Syman Hayward; *Double Cross* avec Kane Richmond et Constance Moore.

PASSE-TEMPS: *Broadway qui danse*, version française, avec Fred Astaire et Eleanor Powell; *Calcutta* avec Alan Ladd et William Bendix.

SAVOY (Verdun): Elizabeth Scott, John Hodiak, Burth Lancaster dans *Desert Fury*, en technicolor avec Astor et Wendell Corey; Peggy Cummins, Victor Mature, Ethel Barrymore dans *Moss Rose* avec Vincent Price.

VERDUN PALACE: *High Tide* avec Don Castle et Lee Tracy; *Robinhood of Monterey* avec Gilbert Roland.

VILLERAY: *Fog Island* avec Lionel Atwill et George Succo; *Don't Gamble with Strangers* avec Kane Richmond et Bernadene Hayes; *Campus Rhythm* avec Gail Storm et Robert Lowrey.

Musique

PLATEAU: Matinées Symphoniques (14 et 21 février).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "La Mascotte" (29, 30, 31 janvier, 1, 3, 4, 5, 7, 8, 10 et 12 février).

EGLISE NOTRE-DAME: Récital d'orgue par Geraint Jones (27 janvier).

PLATEAU: Récital de Nelly Mathot, soprano colorature (30 janvier).

GESU: Le Quatuor Paganini, en récital, le 1er mars.

Expositions de peinture

CHEZ LES AMIS DE L'ART: Le public est invité à visiter tous les dimanches, de 2 heures à 5 heures, une exposition de tableaux, comprenant les oeuvres de René Chicotte, Jean-Charles Faucher, Edwin Holgate et Goodridge Roberts.

Théâtre

AUDITORIUM SUN LIFE: Festival national d'art dramatique, région Québec ouest

VIOLONISTE CANADIENNE

Une ravissante Canadienne de 20 ans, Donna Grescoe, de Winnipeg, donne vendredi un récital de violon au Carnegie Hall de New-York, avant de venir se faire entendre à Montréal. Son programme, fort bien composé, comprend notamment la sonate de Franck et "La Fontaine d'Aréthuse" de Szymanowski, ce qui est une preuve d'éclectisme et de sérieux.

Suivant l'exemple du Montréalais Arthur Leblanc, auquel la Société du bon parler français a offert un Stradivarius de \$50,000 (dont \$10,000 seulement sont actuellement payés), les amis et admirateurs de Donna Grescoe réunissent les fonds nécessaires pour lui acheter un Montagnana de \$12,000.

Les Montréalais se réjouissent d'entendre bientôt cette artiste, qui a passé l'été dernier à Taniglewood — bourse d'études octroyée sous le patronage de Serge Koussevitsky — ce qui est l'indice certain d'un talent hors pair.

J. G. DEMOMBYNES

Nelly Mathot, de l'Opéra de Paris

Le 21 février 1941, M. J. Beaudry, critique parisien, écrivait ce qui suit dans *l'Information Musicale* de Paris, le lendemain d'un récital de la célèbre artiste dans la Ville Lumière:

"Nelly Mathot, qualifiée officiellement "le rossignol" de l'Opéra, mérite ce titre par une qualité de voix et une perfection technique que nous croyons sans précédents depuis le départ de Lili Pons. Son domaine naturel semble être ce qu'on pourrait appeler l'impossible aux voix ordinaires: la haute virtuosité du soprano-coloratura et elle s'y joue avec une liberté qui ne trahit aucun effort. Dans un programme allant de Mozart au Strauss de *Parysatis* à travers les Bellini, Rossini, etc., elle a ébloui et charmé un auditoire sélect; sans préjudice du talent proprement scénique pour lequel nous lui faisons volontiers confiance en attendant de la pouvoir saluer sur la scène de l'Opéra".

La célèbre cantatrice française doit donner son premier récital en Amérique à l'auditorium du Plateau vendredi soir prochain, le 30 janvier. Elle sera accompagnée de deux éminents artistes canadiens: le pianiste Jean Beaudet et le flûtiste Hervé Baillargeon.

Ce récital sera sous la présidence d'honneur de M. Ernest Triot, consul général de France à Montréal.

Nelly Mathot sera reçue officiellement, jeudi prochain, par Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde, alors qu'elle apposera sa signature dans le grand livre d'or de la cité.

Union des Latins d'Amérique

Le bal organisé par l'Union des latins d'Amérique et qui aura lieu le 31 janvier au Cercle Universitaire, sera présidé par le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Louis St-Laurent et Mme St-Laurent.

On est prié de retenir sa table immédiatement au comité d'organisation: Mme J.-C. Aubry, CL, 3151; Mme M. Cailloux, CL, 9477; Mme F. Egan, DU, 6105; Mme D. O'Leary, FI, 2763; Mme R. Choquette, FI, 8744; Mme R. Christian, FR, 9600; Mme E.-C. Gaudette, FR, 9308; Mme A. Dandreaux, EX, 2361; Mme M. Del Vayo, CR, 5883; Mme J. Germain, PL, 1313; Mlle A. Faucher, EL, 4398.

Chez les jeunes ingénieurs

M. Paul-Emile Salvas a été élu président de la Section des Jeunes du Chapitre de Montréal de l'Institut des ingénieurs du Canada à l'Assemblée annuelle de la Section des jeunes tenue hier soir. Avant son élection à la présidence, M. Salvas était le vice-président de la Section des jeunes. Les autres membres élus hier soir sont John D. McPherson, vice-président, Léo Sobarry, secrétaire, Fremont Noisieux, Paul Tourigny et Joe Galli, conseillers. M. W. C. Smith, élu l'année dernière fera encore partie du comité exécutif.

Après la tenue des élections MM. Tom Scott et John Bate-man présenteront à l'assemblée générale deux projets du Comité exécutif à l'effet d'établir une maison coopérative pour les jeunes ingénieurs et d'organiser des groupes d'études sur le même plan que la Chambre de Commerce des Jeunes. Des comités spéciaux seront constitués bientôt afin de réaliser ces deux projets.

Grave incendie à Notre-Dame-de-Grâce

Hier matin, à 1 h. 41, les pompiers reçurent une alerte au sujet d'un incendie qui venait de se déclarer dans un immeuble en construction de Notre-Dame-de-Grâce. Les pompiers de sept casernes durent se rendre sur les lieux pour venir à bout du sinistre qui fut maîtrisé vers 4 h. du matin. On n'a pas encore déterminé les causes de l'incendie, les dégâts sont élevés. Le capitaine commandant la caserne No 46 fut légèrement blessé à la main au cours des opérations de sauvetage.

27, 28, 29, 30 et 31 janvier).
GESU: Les Compagnons présentent: Variétés dramatiques, (31 janvier, 3, 5, 6, 7, 12, 13, 14 février).

L'ENTRETIEN DE NOTRE SYSTEME ROUTIER

Une assemblée générale spéciale de la Chambre de commerce de la province de Québec aura lieu à Québec, au Pavillon Monseigneur Vachon de l'Université Laval, dimanche et lundi, le 1er et 2 février 1948, nous communiquait aujourd'hui, le président, M. C.-B. Beaudet.

Au cours de ces réunions l'on prendra connaissance du rapport final rédigé par le département des sciences sociales de l'Université Laval, sous la direction de M. Maurice Lamontagne, M.A.

Selon M. C.-B. Beaudet, ces deux journées d'étude consacrées au problème de l'entretien de notre système routier en hiver susciteront partout le plus vif intérêt et les réunions porteront particulièrement sur les questions suivantes:

L'entretien de notre système routier est-il un service privé ou un service public? Dans ce dernier cas, comment le partage des responsabilités entre les différentes autorités publiques doit-il se faire? L'entretien d'hiver est-il un service essentiel du gouvernement, nécessaire à la protection de la vie, de la santé et du bien-être de la population, ou relève-t-il de la nature d'une entreprise et, comme tel, devant être financé par ceux à qui il profite directement?

Quels sont les critères qui doivent servir à déterminer l'étendue du programme? Quels sont les avantages et les inconvénients de l'entretien d'hiver du point de vue des différents groupes et de l'ensemble de la société? Le mode de financement doit-il être déterminé selon la capacité de payer ou d'après les bénéfices retirés?

Sur le plan technique, quels sont les moyens capables d'assurer un service adéquat? L'entretien lui-même devrait-il être fait directement par l'autorité publique ou être confié, par contrat, à l'entreprise privée?

Les représentants des 110 Chambres de commerce de la province auront l'avantage d'étudier de la nature d'une entreprise et de discuter définitivement ces différents aspects du problème qui, comme nous le savons, a fait l'objet d'un congrès préliminaire en octobre dernier.

M. C.-B. Beaudet compte sur la présence d'un grand nombre de délégués et adresse une invitation spéciale à tous ceux que la solution de ce problème intéresse, tels les autorités municipales des différentes localités, les associations qui s'intéressent à l'entretien des routes d'hiver, les compagnies de transport, etc.

Un groupe de cinéastes américains en route pour l'Italie

Le navire américain *Sobieski* a quitté New-York pour Cannes sur la Côte d'Azur, ayant à son bord une équipe de cinéastes américains qui tourneront un film à Rome. Cette production sera basée sur le roman de Pietro Donato.

Les producteurs étaient accompagnés d'un groupe d'acteurs parmi lesquels on remarquait Luise Rainer, Karen Kovely, Shirley Lewis, Ann Arrington, Albert Dekker et E. G. Bromberg.

LA SOCIÉTÉ ROYALE AUX TROIS-RIVIÈRES

Les Trois-Rivières, 28 (D.N.C.) — La Société royale du Canada siégera aux Trois-Rivières, le 15 février prochain, pour la réception, au nom de ses membres de M. Clément Marchand, poète et journaliste de cette ville.

Environ une vingtaine de membres de la Société royale viendront des autres centres du pays pour assister à cette réunion extraordinaire.

Ce sera la deuxième fois que cette académie tiendra aux Trois-Rivières une réunion plénière. Il y a environ deux ans, elle siégea dans notre ville pour recevoir dans ses rangs M. l'abbé Albert Tessier.

Le programme de cette assem-

blée n'est pas encore arrêté. Mais on sait toutefois qu'elle se tiendra dans la salle académique du séminaire St-Joseph.

Le conseil de ville recevra aussi le soir nos hommes de lettres au cours d'une manifestation tout à fait intime.

M. Clément Marchand, qui vient de publier un ouvrage en vers fort bien accueilli par la critique, a été élu à la Société royale en mai dernier, mais il reste encore à notre académie à le recevoir officiellement dans ses rangs au cours d'une cérémonie officielle en tout semblable à celles qui se tiennent à l'académie française lors de la réception d'un nouvel académicien.

Depuis quelques années aussi, ces réceptions qui se tenaient surtout dans la capitale canadienne, ont lieu alternativement dans les principales villes françaises du pays.

Savour Délicieuse!
CAFÉ SALADA
Scellé à vide - Toujours frais!

Voyagez par ÉCONOMISEZ AUTOBUS
Confortable — Commode — Scénique

LES prix de voyage par autobus sont BAS... à peu près un tiers du coût de conduire votre propre automobile, et sensiblement moins qu'aucune autre méthode de transport. C'EST INTÉRESSANT aussi de voyager par autobus — vous voyez plus — et c'est CONFORTABLE, car les autobus de luxe desservent toutes les grandes routes. Services fréquents tous les jours.

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local.

PL. 7141
1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Un jour à la fois à LA B DE M...

Qui ne rêve pas de "vacances idéales"? Mais, pour une raison ou une autre, beaucoup doivent remettre d'une année à l'autre la réalisation de leur rêve, faute d'argent à l'époque des vacances.

Pourquoi ne pas vous assurer le montant nécessaire pour l'été prochain? Commencez tout de suite à déposer tous les 15 jours à la B de M, l'argent suffisant pour couvrir les dépenses d'une journée de vos prochaines vacances. Il est beaucoup plus facile d'assurer ainsi la réalisation de vos vacances idéales.

Plus d'un million de Canadiens épargnent à la B de M en vue de ce qu'ils désirent le plus.

Payez une journée de vos vacances d'été à même votre prochain paye! Ouvrez un "compte de vacances" à la succursale de la B de M la plus rapprochée.

BANQUE DE MONTRÉAL
Nous avons 49 SUCCURSALES à votre Service dans le District de MONTRÉAL

MA BANQUE B de M

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Le spectacle sur glace parfait! au **FORUM**

ICE FOLLIES OF 1948

du 8 au 15 février

Billets: 1.00 à 3.00 en vente au FORUM

Rebecca 2^e semaine

ORDRE

LOEWS 2^e SEMAINE

"The Bachelor and the Bobby Soxer"

PALACE A L'AFFICHE

"WHISPERING CITY" HELMUT DANTINE

CAPITOL A L'AFFICHE

VICTOR MATURE "KISS OF DEATH"

PRINCESS A L'AFFICHE

"Merton of the Movies" — Aussi — "Pacific Adventure"

IMPERIAL A L'AFFICHE

"Wing of the Morning" — Aussi — "Hat Box Mystery"

"MOST IMPORTANT MOVIE EVER MADE!"

The BIRTH OF A BABY

MATINÉES 8h SOIRÉES 8h30

A l'affiche His Majesty's

CINEMA DE PARIS CINQUIÈME SEMAINE

RENÉE SAINT-CYR ATTEND AU MAXIMUM DE L'ÉMOION

DIÈRE JEAN

ST-DENIS A L'AFFICHE

La VOIX D'OR DU FILM FRANÇAIS!

GEORGES GUÉTARY

AVENTURES DE CASANOVA

PREMIER ÉPIQUE LE CHEVALIER DE L'AVENTURE

GINETTE LECLERC ANDRÉ VALMY

La nuit sans fin

Les Compagnons s'en donneront à coeur joie

"Variétés Dramatiques"

JEU — FARCE — DANSE 31 jan. 3-5-6-7-12-13-14 fév. AU GESU — LA. 1186

LA STABILISATION DU FRANC, BONNE OU MAUVAISE MESURE?

But poursuivi par le gouvernement français — Nécessité d'équilibrer le budget

La nouvelle politique du gouvernement français concernant la valeur du franc sur le marché du change étranger a déjà donné lieu à bien des critiques et hypothèses...

Il faut admettre que tout ce tapage autour d'une décision, qui semble dictée par une nécessité de l'heure, n'est pas complètement désintéressé. Ceux qui, hier encore, dominaient le commerce mondial et dictaient leur volonté aux puissances de la finance ne peuvent approuver une décision qui dérange leurs projets...

Il sera très intéressant de suivre les effets de cette nouvelle politique sur la situation économique en France et le commerce mondial. Les financiers français ont déjà eu l'occasion dans le passé de prouver leur clairvoyance et leur habileté...

Laurent LAUZIER

Production de l'acier et de la fonte brute au cours de novembre

Chiffres plus élevés cette année que l'an dernier

La production des lingots d'acier et de la fonte au Canada au cours du mois de novembre dernier a atteint un total de 255,372 tonnes, soit une augmentation de 32,728 tonnes sur la production enregistrée pour le même mois de 1945...

Le tableau suivant donne la production de l'acier et de la fonte brute pour les 11 mois de 1947 comparée à la même période de 1946.

Table with 4 columns: Month, ACIER 1946, FONTE BRUTE 1946, and totals for 11 months and the year.

Moyenne des obligations à New-York

Table showing bond yields for various terms like 10, 20, 30, 60, 90 days.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table showing stock market averages for various indices like FT, UT, PA, OR.

Moyenne des actions à New-York

Table showing stock market averages for various indices like Ind, Ch, Utl, S&P.

Moyenne des obligations à New-York

Table showing bond yields for various terms like 10, 20, 30, 60, 90 days.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table showing stock market averages for various indices like FT, UT, PA, OR.

Activité plus grande sur le marché local

LES PRIX DES BESTIAUX

Table of livestock prices including various types of cattle, sheep, and pigs.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market activity with columns for stock names and prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of Montreal commodity prices for various goods like flour, oil, and sugar.

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market activity with columns for stock names and prices.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table showing Toronto stock market averages for various indices.

L'activité économique dans Québec en décembre

RAPPORT PRELIMINAIRE. Le commerce de gros dans Québec au cours de décembre a maintenu le fort volume enregistré au cours des mois précédents.

MINES NON INSCRITES

Table listing various unlisted mines and their respective owners and shares.

LE MARCHE DU BEURRE ET DU FROMAGE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix maximum de vente fixé par l'Ordre de la production de lait.

LE MARCHE DE BANQUE PENDANT NOVEMBRE DERNIER

Augmentation des dépôts et des prêts. Les débits sur comptes de banque du public canadien au cours de décembre se chiffraient par \$6,811 millions comparativement à \$6,774 millions en novembre.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

NOMINATIONS A LA MONTREAL TRUST



M. Pierre-E. LABERGE, C. d.A.A. et agent général d'assurances, de Chicoutimi, qui a été élu directeur de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec.

LE PRIX DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Table of egg and poultry prices for various types of eggs and birds.

A la Bourse de TORONTO

Toronto, 28 (C.P.) — Les valeurs industrielles forment un marché mieux défini aujourd'hui; les mines enregistrèrent quelques légères pertes.

A la Bourse de NEW-YORK

New-York, 28 (A.P.) — De légers gains furent enregistrés à l'ouverture de la bourse ce matin.

A la Bourse de MONTREAL

28 (C.P.) — Les gains furent plus considérables que les pertes à l'ouverture ce matin.

Dividendes déclarés

\$0.15 payable le 1er mars aux actionnaires de Canada Vinegars Co., inscrits aux livres le 16 février.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 832 bêtes à cornes, 339 moutons et agneaux, 3447 porcs et 1190 veaux.

Valeur de notre dollar

New-York, 28. (C.P.) — La valeur d'escompte de notre dollar sur le marché du change étranger est demeurée inchangée aujourd'hui à 9%.

CARTES D'AFFAIRES

Reparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc.

ENCADREURS

Wisintainer & Fils, 908, BOULEVARD ST-LAURENT. MANUFACTURIERS.

IMPRIMEURS GRAVEURS

L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée, EDIFICE DU "DEVOIR".

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT. LAITERIE.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE. Spécialités: meubles et matelas sur commande.

SALLES A MANGER

Hôtel LAFAYETTE, Amherst et Demontigny. BONNE CUISINE. BIERE et VIN.

Hôtel LAFAYETTE

Amherst et Demontigny. BONNE CUISINE. BIERE et VIN.

Hôtel LAFAYETTE

Amherst et Demontigny. BONNE CUISINE. BIERE et VIN.

Hôtel LAFAYETTE

Amherst et Demontigny. BONNE CUISINE. BIERE et VIN.

Hôtel LAFAYETTE

Amherst et Demontigny. BONNE CUISINE. BIERE et VIN.

Announcements section containing various classified ads for real estate, services, and businesses.

Advertisement for Montreal Trust Company mentioning M. Pierre-E. Laberge.

Advertisement for egg and poultry prices.

Advertisement for Toronto stock market.

Advertisement for New York stock market.

Advertisement for Montreal stock market.

Advertisement for business cards.

Advertisement for framing services.

Advertisement for printing and engraving.

Advertisement for dairy products.

Advertisement for mattress and bedding services.

Advertisement for dining rooms.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

Advertisement for the Lafayette Hotel.

La nécessité de connaître les dangers du communisme

Marieville (Spécial). — Le Dr Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa a prononcé dernièrement une conférence sur la nécessité de connaître le véritable sens du danger communiste et sur les moyens de le combattre. Invité par Monsieur Curé Thérèse, le Père Sauvé d'abord prêché aux messes et dans la soirée a donné sa conférence. Ceux qui s'imaginaient que le communisme n'est qu'un mouvement superficiel ou un mouvement politique semblable, par exemple, au Parti libéral ou au Parti conservateur, ont été trompés; ceux qui considéraient un membre du parti communiste comme un simple membre d'une organisation quelconque, font une grande erreur. Le communisme n'est pas un parti comme les autres, mais une doctrine philosophique à base de principes bien définis, doctrine selon laquelle l'univers est divisé en deux camps, celui des riches et celui des pauvres, celui des exploités et celui des exploités. Toute l'activité humaine, par conséquent, a pour but de ramener cet univers dans l'ordre en travaillant à la disparition des classes riches, des bourgeois. L'humanité doit être une humanité sans distinction de classes. Quand cette fin sera atteinte, tous participeront à une plus grande abondance de biens. Le communisme se présente donc au monde comme le défenseur de l'opprimé, du faible, comme l'ennemi le plus authentique du chaos social et économique. Un communiste sincère n'est pas un individu qui admet les principes de Marx pour se distraire ou en faire pour le simple plaisir de lire partie d'une organisation. Loin de là le partisan communiste est convaincu du rôle humain qu'il joue dans l'histoire du progrès de l'univers; il se voit l'apôtre d'une rédemption

du monde, il est prêt à se sacrifier, à souffrir et même à mourir pour hâter l'avènement de l'humanité marxiste. Le vrai disciple communiste se transforme intérieurement par la méditation des principes marxistes; quand il se repose, quand il travaille, il est toujours un ardent vainqueur; quand il est à son cercle d'étude ou quand il prend part aux différentes activités sociales, il demeure toujours le disciple sincère et prêt à tout. Et ce sont ces communistes, qui au nom de l'athéisme et de la révolution entraînent après elles les masses ouvrières; ce sont eux qui essaient de bâtir sur la haine et la misère un monde dont ils veulent faire la rédemption. Le communisme — et la comparaison est de Karl Marx — s'avance sur l'univers comme un puissant rouleau à vapeur écrasant tout sur son passage. Mais un obstacle, l'Eglise catholique, se dresse devant l'armée révolutionnaire. Cette Eglise qui compte près de 400,000,000 de membres dans le monde fait un appel pressant à tous ses fils et les conjure de combattre le communisme. Mais comment? Tout simplement en réalisant chez nous-mêmes une vie catholique intense et en nous élevant joyeusement au service de l'humanité dans les domaines spirituel, économique et social. Ce moyen de rénovation spirituelle est le premier, nécessaire et indispensable. Les catholiques ont la tâche formidable de mériter la présence de Dieu et son assistance à l'humanité. Avec l'Eglise, nous combattons le communisme en nous penchant sur la foule de ceux qui ont faim et soif, et notre action sera l'action de Jésus-Christ travaillant pour nous. Si nous n'avons pas cette mentalité catholique et ce désir apostolique, intense, nous pourrions faire des conférences retentissantes, des discours nombreux mais tout ne servirait qu'à retarder l'explosion et non à guérir le mal.

A l'Université Doctorat honorifique au Dr Blackerby

Le récipiendaire est directeur du service dentaire de la Fondation W. K. Kellogg

Le Dr Philippe E. Blackerby, directeur du service dentaire de la Fondation W. K. Kellogg, a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Montréal.

On sait que cette fondation a choisi l'Université de Montréal comme bénéficiaire canadienne d'une subvention qui a permis à la faculté de chirurgie dentaire d'ajouter à son programme régulier des cours de perfectionnement.

En donnant au Dr Blackerby son doctorat, le recteur, Mgr Olivier Maurel, a prononcé quelques mots de bienvenue, au cours desquels il a fait allusion à l'histoire religieuse du Kentucky, où le Dr Blackerby a poursuivi ses études.

"Vous savez sans doute, dit-il, que depuis le 17e siècle l'Ohio a exercé sur les Montréalais une sorte de fascination. Il se trouve aussi que l'histoire religieuse du Kentucky nous rapproche de vous car le premier évêque de Bardonia, Mgr Flaget, était grand ami du premier évêque de Montréal, Mgr Lartigue."

"Vous n'ignorez pas non plus que le siège de Bardonia fut, dans la suite, transféré à Louisville; Louisville fondé en 1778 par George Rogers Clark et nommé ainsi en l'honneur de Louis XVI, roi de France."

Deux professeurs honoraires ont été décernés aux docteurs Leuman Maurice Waugh, de l'Université Columbia, et au docteur Joseph E. Johnson, de Louisville, Kentucky. Ces deux orthodontistes, donnent actuellement des cours à l'Université de Montréal à quarante-deux de leurs confrères, venus de partout au Canada et des Etats-Unis pour un cours de perfectionnement.

"Le français vu par un Polonais"

Causerie prononcée dimanche dernier, lors de la 941e émission radiophonique de la Société du Bon Parler Français, par M. Oscar Halecki qui a été présentée par Mme Alfred Thibaut, chevalier du B.P.F. et remercié par Me Paul Massé, organisateur général du B.P.F.

Les Polonais, tout en restant profondément attachés à leur langue nationale, en ont, cependant, une seconde, dont ils se servent dans leurs rapports avec la plupart des autres pays. Cette situation n'a rien d'extraordinaire. Nous la retrouvons chez tous les peuples civilisés dont la langue propre, riche et belle, mais difficile à apprendre pour des étrangers, n'est guère parlée ni même comprise au-delà de leurs frontières. Mais ce qui est remarquable dans le cas polonais, c'est le choix de cette deuxième langue qui, bientôt, devient beaucoup plus qu'une simple langue auxiliaire. Dès le moment où le latin cessa d'être la langue internationale de la chrétienté occidentale, la Pologne, sans hésitation, choisit le français. Le rôle, incontesté alors, du français comme langue diplomatique, y contribua sans doute. Mais, dès le début, les Polonais s'en servent en outre, et s'en servent encore, dans les relations privées et non-officielles, tant sociales qu'intellectuelles et surtout littéraires. Si, dans presque tous les pays, la connaissance du français est, pour ainsi dire, un critère de culture générale, en Pologne, l'étude de cette langue étrangère est un élément, presque indispensable, de la culture nationale. Si quelques chefs d'oeuvre, seulement, d'auteurs polonais ont été écrits en français, leur grande majorité porte l'empreinte d'un héritage spirituel commun auquel ces auteurs ont puisé bien souvent par l'intermédiaire de la langue française.

Ce fait frappant ne produisit malgré la grande distance qui sépare les deux pays, et malgré les difficultés incontestables que le français, lui aussi, présente pour tous les étrangers, ceux notamment qui, comme les Polonais, appartiennent à un groupe linguistique tout à fait différent. Raison de plus pour rechercher les causes d'un phénomène qui, tout impondérable qu'il soit, a gardé, à travers trois siècles, sa haute signification même dans le domaine politique. Politiques étaient, en effet, certaines de ces causes. Jamais les Polonais ne songèrent-ils à adopter, ne fût-ce que pour des fins pratiques, les langues de leurs voisins: soit l'allemand, soit le russe, ce dernier, après tout, une langue slave comme le polonais. De ces voisins qui, trop nombreux, voulurent imposer à la Pologne leur langage, avec leur domination politique et leur pénétration idéologique, la nation polonaise se tourna, et se tourna toujours, vers des peuples lointains, mais respectueux de son indépendance et de ses traditions, vers des alliés naturels.

Mais s'il s'agit du français, il y a bien plus. Dès qu'un Polonais apprend, il l'aime. Ce n'est certes pas un hasard que cent ans après les rapports éphémères entre Kochanowski et Ronsard, deux cents ans avant l'amitié intime entre Mickiewicz et Michelet au temps de la première émigration polonaise à Paris, l'usage quotidien du français fut introduit à Varsovie par deux femmes, célèbres par leur beauté autant que par leur intelligence. De ces reines de Pologne de race française, filles du grand siècle: Louise-Marie de Gonzague-Nevers et Marie-Casimire de la Grande d'Auquien, la seconde notamment fut adorée par son époux polonais.

Sans avoir les raisons d'un Sobieski, tout Polonais aime la langue dans laquelle le héros de 1683 a dû causer avec sa compagne avant de pouvoir lui écrire en Polonais la victoire de Wienne.

Dans le français, le Polonais de toutes les époques aime très sincèrement, non pas sa grammaire logique et complexe, ni même sa clarté tant de fois célébrée — il est peut-être trop romantique pour l'apprécier — mais plutôt les sons doux et mélodieux qu'il entend au bord de la Seine ou du Saint-Laurent. Il aime et ressent jusque dans les profondeurs de son être cette musique du français, dont la musique, polonaise entre toutes, de Chopin semble s'associer quelques échos transmis par les ancêtres de son père. Le Polonais, enfin, aime et admire toutes les

LE COURRIER AUX MARINS

Ottawa, 28. — Les arrangements faits par le Ministère des Pêches pour faire parvenir le courrier ou personnel des vaisseaux canadiens qui prendront part aux prochaines croisières d'entraînement ce printemps, ont été annoncés aujourd'hui par le quartier général de la marine.

Le courrier destiné aux vaisseaux doit être adressé aux soins du Maître de poste aux différents ports d'escale, affranchi au taux de dix sous par quart d'once, à l'exception des ports situés aux Etats-Unis. Pour ceux-ci, les taux locaux de la poste aérienne sont suffisants. On recommande aux correspondants de s'assurer auprès de leurs maîtres de poste locaux de la date qu'ils doivent mettre leurs lettres à la poste pour qu'elles arrivent à temps aux ports d'escale.

Les paquets et la poste non-officielle doivent être adressés au vaisseau, aux soins du bureau central des postes, Halifax ou Esquimalt, selon le port d'attache du vaisseau. Ce courrier sera expédié de là par les meilleurs moyens de transport.

Les vaisseaux prenant part aux croisières d'entraînement du printemps sont le croiseur "Ontario", le destroyer "Crescent" et la frégate "Antigonish", de la région navale du Pacifique, dont le port d'attache est à Esquimalt, C.B., et les destroyers "Nooka" et "Coyuga" et le vaisseau d'escorte, le "New Liskeard" de la région navale de Halifax. Le "Coyuga" qui aura désormais son port d'attache dans la région navale du Pacifique, sera desservi par le bureau central des postes d'Esquimalt, pendant la dernière partie de son voyage, c'est-à-dire à partir du 18 février.

Un vol de plus de \$5,000

M. Pinsky, propriétaire d'un établissement commercial sis au no 3717 de l'avenue du Parc, a eu hier matin la mauvaise surprise de constater le passage des cambrioleurs dans sa maison.

Halifax ou Esquimalt, selon le port d'attache du vaisseau. Ce courrier sera expédié de là par les meilleurs moyens de transport.

Les vaisseaux prenant part aux croisières d'entraînement du printemps sont le croiseur "Ontario", le destroyer "Crescent" et la frégate "Antigonish", de la région navale du Pacifique, dont le port d'attache est à Esquimalt, C.B., et les destroyers "Nooka" et "Coyuga" et le vaisseau d'escorte, le "New Liskeard" de la région navale de Halifax. Le "Coyuga" qui aura désormais son port d'attache dans la région navale du Pacifique, sera desservi par le bureau central des postes d'Esquimalt, pendant la dernière partie de son voyage, c'est-à-dire à partir du 18 février.

S'étant introduit par la porte de derrière probablement au moyen de fausses clés, les voleurs se sont emparés d'une somme de \$175 en billets et de \$700 en timbres dans la caisse, cependant qu'ils déroberont \$4,200 en billets de banque dans le coffre fort. La police enquête.

ARRÊTEZ LE MAL DE TÊTE

Même en payant le double du prix vous ne pouvez acheter rien de meilleur que

ASPIRIN

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUE COMME CECI

LE NOUVEAU PROGRAMME DE GEOGRAPHIE

RESUME D'UNE CONFERENCE, DE M. PIERRE DAGENAIS, DE L'ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

En premier lieu, dit le conférencier, nous traiterons de géographie moderne et de ses méthodes, puis nous commenterons le nouveau programme.

A GEOGRAPHIE MODERNE

a) La notion de géographie a bien évolué.

Autrefois, c'était une science analytique, une énumération et une description de phénomènes, une sorte de classement encyclopédique. La mémoire y jouait un rôle trop considérable.

2 — La conception moderne est de la géographie, une science qui décrit les phénomènes, sans doute, mais qui ajoute une explication à la description. Elle est subdivisée en géographie générale et en géographie régionale. La première étudie les phénomènes des terrains; les rapports entre la terre et l'homme. La seconde applique les principes de la première aux régions particulières.

b) Les méthodes de la géographie moderne.

Comme le but du nouveau programme de géographie est de rompre avec l'énumération sèche des phénomènes pour en chercher l'explication, les auteurs de ce programme ont placé, à la base de cet enseignement nouveau, l'observation et le raisonnement:

1 — L'observation: Elle fait saisir l'originalité, la personnalité en quelque sorte des choses qui nous entourent. Elle fait voir d'abord ce qui est normal, et qui est le plus vrai: le paysage, la maison-type, etc.

2 — Le raisonnement: La géographie veut ensuite faire comprendre les phénomènes observés au préalable, les rapports qu'ils ont entre eux.

LE NOUVEAU PROGRAMME

On redoutait que le nouveau programme surchargé de matériel de données, ne soit un peu ennuyeux, il a apporté un légerement de définitions à retenir. La matière de fond demeure sensiblement la même dans les deux programmes, mais esprit du nouveau diffère beaucoup de celui de l'ancien. Le nouveau programme a un souci pédagogique très accentué.

Le but est de familiariser l'enfant avec les phénomènes de la vie. La matière est répartie en sept années selon le principe pédagogique du passage du proche au lointain, du connu à l'inconnu.

LAIDE A L'UNIVERSITE LA VILLE DE LACHINE SOUSCRIT \$25,000

L'Université de Montréal vient de recevoir une autre souscription d'importance, un don de \$25,000 de la ville de Lachine, a-t-il été annoncé mardi soir par le Comité de l'aide à l'Université.

Le conseil municipal de Lachine a approuvé à l'unanimité la souscription, à une séance tenue sous la présidence de M. le maire J.-Anatole Carignan, à laquelle assistaient les conseillers William Archer Gilbery, Donat Cardinal, J.-Georges Chassé, Edward Connelly, J.-A. Stonehouse, Adrien Trudeau, le directeur des finances, M. René Laberge et le greffier, M. Emile Duchin.

On nous apprend aussi que la Commission scolaire de Lachine, a aussi fait sa part généreusement, en souscrivant à l'Université de Montréal une somme de \$2,000. Ce don a été voté au cours d'une réunion tenue sous la présidence de M. l'abbé Aimé Boiteau, curé, à laquelle assistaient les commissaires, Me Jacques Viau, et MM. Robert Hébert, Joseph Filion et Eustache Charron et le secrétaire, M. Albert Saint-Denis.

Les policiers de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 28 (D.N.C.) — Un nouveau contrat est intervenu entre la Cité de Saint-Hyacinthe et la Fraternité Canadienne des Policiers, filiale de notre ville, relativement aux salaires, conditions et heures de travail des membres du corps de police local, qui exercent aussi les fonctions de pompiers. Il a été signé par le maire de la ville, M. Ernest-O. Picard, et le greffier, M. M.-A. David, au nom de la municipalité, et par les constables Ernest Lacroix et Ephrem Frappier, respectivement président et secrétaire-archiviste de la filiale susdite de la Fraternité, en présence des échevins Narcisse Godbout, Joseph Lacheyvé, et Camille Mercier, présidents respectifs des comités de la police, du feu et des finances, à l'hôtel de ville.

D'après le nouveau contrat, les salaires ci-après seront payés aux constables-pompiers: hommes à l'entraînement, \$1,400 par année; constables, 1ère année, \$1,660; deuxième année, \$1,860; troisième année, \$1,960; quatrième année, \$2,060; capitaines, \$2,260.

La journée de travail sera de onze heures pour les hommes de l'équipe de jour, et de treize heures pour ceux de l'équipe de nuit. Et ce, six jours par semaine. Tous les policiers-pompiers auront une journée complète de congé, chaque semaine. Tout travail supplémentaire, hors des heures régulières de travail, sera payé à raison de \$1. l'heure, à la condition que les employés aient fait d'abord leur semaine réglementaire. Saut les hommes à l'entraînement, les membres du corps de police auront droit chaque année à quinze jours de vacances, avec salaire. Le contrat contient aussi des clauses relatives à la maladie, aux accidents, à l'hospitalisation, aux assurances, aux promotions, aux griefs, etc. Il est entendu que tout policier pourra, après quatre années de services, poser sa candidature aux postes d'officiers devenus vacants. Tout employé promu touchera immédiatement le salaire attaché à ses nouvelles fonctions.

La canalisalion du Saint-Laurent

ELLE SERAIT APPROUVEE CETTE SEMAINE PAR LE SENAT AMERICAIN

Washington, 28 (A.P.) — Le sénateur Kenneth Wherry, républicain du Nebraska, chef suppléant de son groupe au sénat américain, a dit, hier, qu'un vote très serré décidera du sort de la canalisation du St-Laurent, que le président Truman recommande "fortement".

La remarque de M. Wherry a été dite au moment où le Sénat allait prendre une journée de repos, au cours du débat sur ce projet conjoint Canado-américain.

Le sénateur n'a pas prédit si la législation, qui doit rendre le fleuve St-Laurent navigable à l'exportation océanique et créer une usine hydro-électrique de 2,200,000 chevaux vapeurs, sera approuvée ou non. On s'attend à ce qu'un vote final sur cette question ait lieu avant vendredi prochain "au plus tard".

L'endorsement par le président Truman du projet de canalisation, qui a fait couler beaucoup d'encre depuis plus de 50 ans, était contenu dans une lettre qu'il écrivait au sénateur Arthur Vandenberg:

"Je suis personnellement convaincu, écrivait M. Truman, de la nécessité de ce projet... et je recommande fortement au Congrès de l'approuver".

Il ajoutait également dans sa lettre que tous les présidents des Etats-Unis, depuis les 25 dernières années, avaient accordé à cet important développement "leur entier support".



C'EST UN CAS URGENT

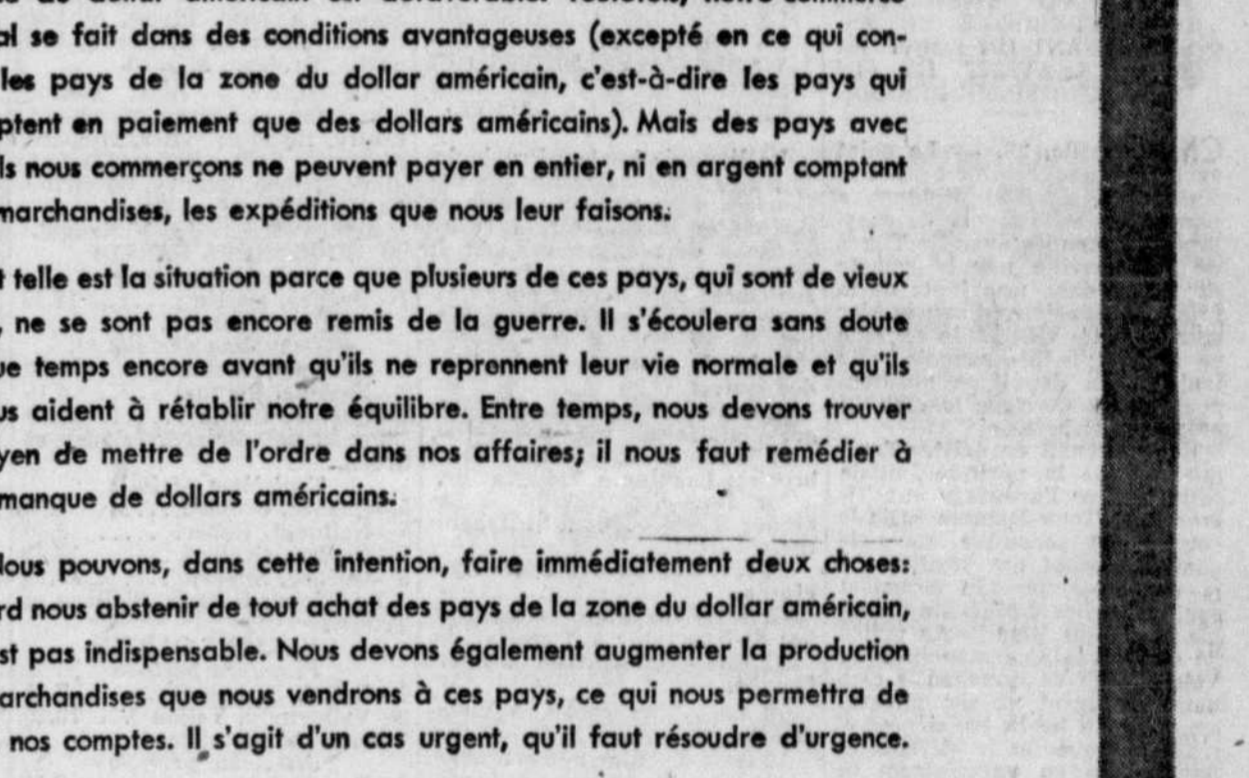
...qu'il faut résoudre d'urgence

PRÉSENTEMENT, notre commerce avec les pays de la zone du dollar américain est défavorable. Toutefois, notre commerce mondial se fait dans des conditions avantageuses (excepté en ce qui concerne les pays de la zone du dollar américain, c'est-à-dire les pays qui n'acceptent en paiement que des dollars américains). Mais des pays avec lesquels nous commerçons ne peuvent payer en entier, ni en argent comptant ni en marchandises, les expéditions que nous leur faisons.

Et telle est la situation parce que plusieurs de ces pays, qui sont de vieux clients, ne se sont pas encore remis de la guerre. Il s'écoulera sans doute quelque temps encore avant qu'ils ne reprennent leur vie normale et qu'ils ne nous aident à rétablir notre équilibre. Entre temps, nous devons trouver le moyen de mettre de l'ordre dans nos affaires; il nous faut remédier à notre manque de dollars américains.

Nous pouvons, dans cette intention, faire immédiatement deux choses: d'abord nous abstenir de tout achat des pays de la zone du dollar américain, s'il n'est pas indispensable. Nous devons également augmenter la production des marchandises que nous vendrons à ces pays, ce qui nous permettra de solder nos comptes. Il s'agit d'un cas urgent, qu'il faut résoudre d'urgence.

POUR QUE NOS INDUSTRIES CONTINUENT À BOURDONNER D'ACTIVITÉ, POUR SAUVEGARDER NOTRE STANDARD DE VIE, NOUS AVONS BESOIN D'HUILE, DE CHARBON, DE COTON, D'ACIER ET D'AUTRES PRODUITS SEMBLABLES



NOUS POURRONS ACHETER DE TELS PRODUITS SI, DU MOINS POUR UN CERTAIN TEMPS, NOUS RÉDUISONS NOS ACHATS DE MARCHANDISES IMPORTÉES QUI NE SONT PAS INDISPENSABLES

CANADIENS, VOICI QUOI FAIRE POUR RÉSOUDRE LE PROBLÈME

1. Ne commandez pas par la poste des produits d'autres pays. Lorsque vous voyagez en dehors du Canada, n'achetez pas de marchandises pour emporter au pays. (Voir 2).
2. Si vous croyez qu'un achat est absolument indispensable, communiquez, avant de l'effectuer, avec le Percepteur des douanes et accises afin de savoir si cet achat est prohibé.
3. Remplacez par des succédanés ou des équivalents les articles qui sont soumis aux réglementations.
4. Si certains produits sont rares, songez qu'il peut s'agir soit d'une rareté saisonnière, soit d'une rareté occasionnelle par des conditions de nature purement locale, soit d'une rareté qui résulte entièrement d'achats injustifiés dans les circonstances.
5. Avant de vous renseigner sur un produit, sachez du Percepteur des douanes et accises quel est le numéro de ce produit au Tarif douanier. Mentionnez ce numéro dans toute correspondance.
6. Acceptons ces réglementations d'urgence avec la même bonne volonté que nous avons acceptés les réglementations en temps de guerre. Nous solutionnerons alors ce problème dans le meilleur intérêt de tous les Canadiens.

Fête sportive annuelle d'hiver

DIMANCHE AU PARC LA FONTAINE

Dimanche, le 1er février prochain, aura lieu sur les patinoires du parc La Fontaine le festival annuel d'hiver de la division des jeux.

Au cours de la saison, les amateurs ont organisé de nombreux festivals sur la plupart des 50 patinoires de la ville. Après certaines éliminations, les meilleurs concurrents des cinq districts seront invités au grand festival du parc La Fontaine, dimanche prochain.

Il y aura une partie de hockey pour les filles, des courses sur patins, des courses spéciales, duolley-ball sur patins et une partie de ballon-bais.

La fête commencera à 1 h. 30 p.m. Si la température ne le permet pas, elle sera remise au dimanche suivant, 8 février.

La sécurité à Saint-Jean

En vue de retremper les citoyens de la cité de Saint-Jean dans leurs convictions, une Semaine de sécurité couvrant toutes les phases de la prévention des accidents a été lancée, hier, par le Club Frontier Kinsmen de Saint-Jean de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

Profitant du 197e congrès régional de sécurité industrielle organisé par l'association et comprenant des réunions pour employeurs, chefs d'ateliers et ouvriers, le club "Kinsmen" a pris les dispositions nécessaires pour que des causeries entraînantes sur la sécurité soient données chaque jour dans les écoles avec des représentations de films sur la sécurité.

Un banquet spécial a aussi été organisé pour vendredi soir, en vue de donner aux jeunes Brigadiers de sécurité un nouvel encouragement dans le travail de protection de leurs compagnons plus jeunes, aux environs immédiats de l'école. Les rapports émanant de Saint-Jean démontrent qu'aucun écolier n'a été victime d'accident depuis la formation des corps de Brigadiers.

Le tout se terminera le samedi quand tous les écoliers se rassembleront sous les auspices du "Pain Excel" à l'occasion du populaire programme radiophonique commandité par cette firme et qui, pour l'occasion, sera transmis directement de Saint-Jean. Ce programme, dont le thème principal sera la sécurité, servira de puissant stimulant dans la lutte pour la conservation de la vie humaine.

M. C.-J. Arcand, ancien ministre du travail, et M. Paul A. Cooke, de l'Association du Québec, seront les orateurs invités lors du congrès régional de sécurité industrielle. Tous deux insisteront sur la nécessité d'une collaboration plus étroite entre les employeurs et l'Association en vue de réduire les accidents industriels et d'atteindre l'objectif fixé qui vise à une réduction de 25 pour cent au cours de 1948.

Les salaires municipaux

Suivant les chiffres cités par M. J.-O. Asselin, à la séance échevinale de lundi après-midi, les salaires payés aux employés municipaux ont considérablement augmenté. Le budget des salaires se chiffrait par \$11,500,000 en 1940; il atteindra plus de \$20 millions en 1948.

Rappel de la taxe sur la margarine

Une dépêche de Washington indique que le député démocrate John Dingell, du Michigan, a demandé au gouvernement qu'il rappelle toutes les taxes spéciales qui frappent l'oléomargarine, afin de désarmer le trust de l'industrie laitière.

Ces taxes, dit-il, ont servi de moyen aux producteurs de lait pour fuir toute concurrence et exiger des prix excessifs pour le beurre.

Le prix des chocolats sera-t-il augmenté?

Il est possible que le prix des barres de chocolat et celui d'autres denrées du même genre, s'élève prochainement. Une hausse sensible, si les ouvriers de cette industrie obtiennent que leurs salaires soient augmentés.

On le saura dimanche prochain, à la suite d'une réunion convoquée par le Congrès canadien du travail et à laquelle seront présents les représentants des ouvriers dont il s'agit.

SERVICE DU CONTRÔLE DES IMPORTATIONS EN TEMPS DE CRISE MINISTÈRE DES FINANCES Ottawa

LE CANADA A BESOIN DE FONDS DES E.U.

Tous les clubs de la Nationale seront à l'oeuvre ce soir

LE CANADIEN JOUERA A TORONTO CONTRE LES LEAFS DE HAPPY DAY

Les protégés de Dick Irvin tenteront de remporter leur première victoire de la saison sur la glace du Maple Leaf Garden — Les Rangers à Chicago et le Detroit à Boston

Les joueurs du Canadien sont rendus à Toronto et n'attendent que le moment de sauter sur la glace pour faire face aux Leafs de Happy Day dans une joute régulière de la Ligue Nationale qui doit avoir lieu au Maple Leaf Garden alors que les Torontois tenteront de vaincre les champions des quatre dernières années pour conserver leur record intact contre le Bleu Blanc Rouge dans la Ville Reine cette saison. Les Leafs ont en effet gagné toutes leurs joutes contre les Torontois depuis le début de la présente saison sur leur propre glace, triomphant des salariés du sénateur Donat Raymond par 2 à 1, 3 à 1 et 3 à 1, et le club de Connie Smythe veut aussi faire oublier le cinquantenaire subi au Forum le 15 janvier alors que les Leafs ont été battus par 8 à 4 dans une joute très rude et marquée de plusieurs batailles. Les Torontois ont à cœur de gagner ce soir car une victoire permettrait aux représentants de l'Ontario de passer de nouveau en première place dans le classement advenant le cas d'une défaite du Detroit aux mains des Bruins de Boston dans une autre joute inscrite pour ce soir au calendrier de la Ligue Nationale. Les deux équipes canadiennes ont tenu une pratique à Toronto et après l'exercice les deux instructeurs se sont déclarés confiants de voir leurs porte-couleurs remporter la palme tout en admettant que la lutte sera chaudement disputée et qu'elle

National et Valleyfield sont défaits

L'EQUIPE DE LA PALESTRE A SUBI UN ECHEC AUX MAINS DES CITADELS DE QUEBEC PAR 5 A 3 PENDANT QUE LE ROYAL TRIOMPHAIT DES BRAVES PAR 3 A 2, HIER, AU FORUM. Le National, qui est assuré de la première position de la division nord de la ligue Junior du président Alphonse Thérien, a subi un échec hier soir, au Forum, aux mains des Citadels de Québec, dans la première partie d'un programme double, tandis que le Royal, de Tag Millar, l'emportait sur les Braves de Valleyfield dans la finale. Ces deux joutes ont été très intéressantes et ont donné lieu à de beaux duels entre les gardiens de buts. Dans la joute initiale, le club de la Palestre, dirigé par Sylvio Mantha, a dû s'avouer vaincu par le compte de 5 à 3 pendant que les Braves l'emportaient sur leurs rivaux par 3 à 2. Groleau fut sans contredit l'étoile de la soirée. Le joueur des Québécois a compté deux des 5 buts du Québec et il fut bien secondé par Martin, G. Lortie et Simard qui furent les autres compteurs des Citadels, tandis que pour le National, Richard, Trudel et Robert furent ceux qui déjouèrent le cerbère Plante. Un but compté par Jimmy Moore, 43 secondes avant la fin de la joute a permis au Royal de triompher du Valleyfield, Moore a réussi à déjouer McLeod lors d'une mise. Le fait saillant de la joute a été la tenue sensationnelle du gardien de buts des Braves, Hal McLeod. Ce jeune cerbère a affiché une tenue vraiment remarquable, particulièrement durant la 3e période. Tallon et Bisailon ont réussi les buts des Braves tandis que Burchell et Denis ont été les autres compteurs du Royal. Ce soir, à Valen, les Citadels de Québec feront face aux Cyclones dans la 1ère joute, tandis que le Canadien sera opposé aux Leafs dans la 2e rencontre. Alignement des équipes: QUEBEC — Buts, Plante; défenses, Shaw, Pichette; centre, Ragiski; ailes, Knox, Laliberté, Subs.: Caouette, Flynn, G. Lortie, Roy, Martin, M. Lortie, Fréchette, Groleau, Simard. NATIONAL — Buts, Desforges; défenses, Gareau, Marchand; centre, Racette; ailes, Richard, Robert. Subs.: Trudel, Desautels, Delbec, Landry, Geoffron, Caduc, Cyr. Arbitre, Gellifly, McNaught. PREMIERE PARTIE. Première période. 1—Québec, Martin 19.59 Punition: Richard. Deuxième période. 2—National, Richard 0.50 3—National, Trudel 4.15 4—Québec, Lortie 13.20 Punitions: Simard, Landry et Green. Troisième période. 5—Québec, Groleau 1.10 6—National, Robert 8.50 7—Québec, Groleau 14.03 8—Québec, Simard 17.15 Punitions: Gareau, Richard et Trudel. DEUXIEME PARTIE. Première période. 1—Royal, Bouchell 7.45 2—Valleyfield, Tallon 10.20 Punition: Orlando. Deuxième période. 3—Royal, enis 8.45 4—Valleyfield, Bisailon 12.40 Punition: courses. Troisième période. 5—Royal, J. Moore 19.17 Punitions: Moore, Booth, Tallon.



La championne de patinage de fantasia, Barbara Ann Scott, d'Ottawa, qui est ici photographiée en compagnie de Dick Button, champion masculin d'Europe, vient d'être choisie comme la dette du sport féminin du Canada pour l'année 1947. C'est la deuxième fois en 3 ans que cette Canadienne reçoit cet honneur.

DE NOUVEAU BARBARA ANN SCOTT EST CHOISIE COMME L'ATHLETE FEMININ DE 1947

La charmante patineuse d'Ottawa, qui a remporté récemment le championnat d'Europe dans les concours de patinage de fantasia, recevra le Rose Bowl pour la deuxième fois en trois ans

Capreol, Ont., 28 — Pour la 2e fois en trois années, la Jolie patineuse d'Ottawa, Barbara Ann Scott, vient d'être choisie par la Fédération athlétique féminine amateur du Canada comme l'athlète ayant été le plus en vedette au cours de l'année. Par suite de cet honneur, la charmante représentante du Dominion dans le patinage de fantasia aux jeux olympiques recevra le "Rose Bowl" accordé par la Fédération. Cette nouvelle a été annoncée hier par Mme G. Lorraine Cough, secrétaire de la Fédération. Ce choix de la F.A.F.A. du Canada ne fait que confirmer le vote de la Presse Associée, qui, récemment, proclamait Barbara Ann Scott comme l'athlète ayant été le plus en vedette au cours de la saison. C'est la 2e fois au cours des trois dernières saisons que Mlle Scott se voit attribuer un tel honneur. Depuis que la fédération désigne annuellement depuis 1934, l'athlète de l'année, seule la fameuse nageuse de Vancouver, Joan Langdon, a réussi à bénéficier de cet honneur à deux reprises, soit en 1942 et 1943. Mlle Scott avait reçu un tel honneur pour la première fois en 1945, puis l'année suivante ce fut la nageuse Irène Strong, de Vancouver, qui délogea Barbara Ann Scott. En 1944, les deux fameuses

Une avance de 4 points à Pit Morin

L'AILIER DES ROYAUX DE FRANK CARLIN MENE CHEZ LES COMPTEURS DE LA LIGUE SENIOR DE QUEBEC PENDANT QUE GEORGE GREENE, DES SENATEURS, EST EN DEUXIEME POSITION. Pit Morin, qui plusieurs amateurs de hockey aimeraient évoluer sur l'équipe du Canadien de la Ligue Nationale, est actuellement en tête des compteurs de la ligue Senior de Québec avec une avance de quatre points sur son plus proche rival, George Greene.

L'ailier du Royal a 59 points à son actif tandis que Greene, des Sénateurs, vient en deuxième place avec 55 points et Jack Carthy ainsi que Ralph Buchanan des Cataractes de Shawinigan-Falls, viennent immédiatement après avec 53 et 52 points respectivement. Buchanan doit, toutefois, partager les honneurs de sa position avec Stu Smith, du club Ottawa. Jack Irvin, des Sénateurs, est cinquième avec 51 points et une triple égalité existe pour la sixième place avec P. Lamond, du Royal Maloney des Cataractes et Alex Smart du Ottawa, qui ont chacun 50 points. Lamond a toutefois réussi le plus de francs buts depuis le début de la saison soit 35, tandis que Buchanan et Plante, ce dernier du Québec, ont chacun 28 buts. Bob Pepin, du Royal, en a 26 à son actif. Chez les gardiens de buts, Lumberjack Fraser, des Sénateurs, domine, ayant - déjouté pour une moyenne de .99 buts par partie. Morin, Royal. 22 37 59 Greene, Ottawa. 20 35 55 Carthy, Shawinigan. 17 36 53 Buchanan, Shawinigan. 18 34 52 Smith, Ottawa. 18 34 52 Irvine, Ottawa. 22 29 51 Lamond, Royal. 35 25 50 Plante, Québec. 35 25 50 Maloney, Shawinigan. 14 37 50 Smart, Ottawa. 23 35 48 Bessette, Valleyfield. 20 26 46 Pépin, Royal. 26 19 45 Malone, Royal. 10 34 44 White, Valleyfield. 20 23 43 Haggarty, Royal. 12 30 42 Mickoski, New-York. 25 26 41 Dewey, Shawinigan. 21 20 41 Bougie, Valleyfield. 14 25 39 Brown, Valleyfield. 14 24 38 Kwoz, New-York. 13 25 38 Kosick, Shawinigan. 20 17 37 Joannette, Valleyfield. 12 25 37 Kovalchuk, Québec. 11 26 37 Tudin, Ottawa. 17 19 36 McLean, Ottawa. 24 11 35 Delongchamps, Shaw. 19 16 35 Corriveau, Valleyfield. 12 23 35

Joute nulle à Victoriaville hier soir

ADJUTOR COTE EVITE LA DEFAITE AU ST-FRANCOIS DE SHERBROOKE EN ENREGISTRANT UN POINT SIX MINUTES AVANT LA FIN DE LA TROISIEME PERIODE

Victoriaville, 28. — Le point enregistré par Adjutor Côté, à la suite d'un effort individuel, a permis au St-François de Sherbrooke d'annuler avec les Tigres de Victoriaville par le compte de 2 à 2 dans une joute de la Ligue Provinciale, disputée hier soir en cette ville. A la suite de ce résultat le St-François reste toujours en deuxième position, neuf points derrière le club du président Hébert. Kelly Burnett enregistra l'unique but de la période initiale pour donner l'avantage aux Tigres mais Tony Demers égala le compte 30 secondes après le commencement des hostilités à la deuxième période comptant sur des passes de Herbie Carnegie et de Bill Heindl. Au milieu de cette deuxième manche, Fred Valenti mit de nouveau le club local en avant et six minutes avant la fin de la troisième période, Côté évita la défaite au Sherbrooke en enregistrant le point final. Composition des équipes: SHERBROOKE — But, Leclerc; défenses, Goupille, Tremblay; centre, Bourdon; avants, Gaudreault, Côté, Subs., Heindl, Demers, Carnegie, Dube, McDougall, Egan, Bastien, Vinet. VICTORVILLE — But, Deschêne; défenses, Legris, Roy; centre, Burnett; avants, Cecchini, Vigneau, Sus, Meyer, Garraher, Wray, Valenti, Leduc, Roberge, Vitale. Arbitres: Red Storey et Ken Mullins.

Le calendrier des parties est révisé

LA LIGUE PROVINCIALE A DU DECIDER D'UNE NOUVELLE CEDULE A CAUSE DE LA DEMISSION DU CORNWALL. — LES JOUTES QUI SERONT A L'AFFICHE POUR LE RESTE DE LA SAISON.

La ligue de hockey Provinciale, à la suite de la retraite des Cougars de Cornwall à cause de difficultés financières, a révisé l'échelle de ses parties pour le reste de la saison. Quatre clubs seulement batailleront pour s'assurer les honneurs du championnat. Voici le nouveau calendrier des joutes: 28 janv.—Sherbrooke à Lachine; Victoriaville à St-Hyacinthe. 31 janv.—St-Hyacinthe à Sherbrooke; Lachine à Victoriaville. 1er fév.—Victoriaville à Lachine; Sherbrooke à St-Hyacinthe. 4 fév.—Victoriaville à St-Hyacinthe. 5 fév.—Lachine à Sherbrooke; St-Hyacinthe à Victoriaville. 7 fév.—Victoriaville à Sherbrooke. 8 fév.—Sherbrooke à Victoriaville; Lachine à St-Hyacinthe. 10 fév.—Lachine à Sherbrooke. 11 fév.—St-Hyacinthe à Lachine; Victoriaville à St-Hyacinthe. 14 fév.—St-Hyacinthe à Sherbrooke; Lachine à Victoriaville. 15 fév.—Victoriaville à Lachine; Sherbrooke à St-Hyacinthe. 17 fév.—St-Hyacinthe à Victoriaville; Lachine à Sherbrooke. 18 fév.—Sherbrooke à Lachine; Victoriaville à St-Hyacinthe. 21 fév.—St-Hyacinthe à Sherbrooke. 22 fév.—Lachine à Victoriaville; Sherbrooke à St-Hyacinthe. 24 fév.—Lachine à St-Hyacinthe. 25 fév.—St-Hyacinthe à Lachine. 26 fév.—St-Hyacinthe à Sherbrooke. 28 fév.—Lachine à St-Hyacinthe; Victoriaville à Sherbrooke. 29 fév.—St-Hyacinthe à Lachine; Sherbrooke à Victoriaville. 2 mars—St-Hyacinthe à Sherbrooke. 3 mars—Victoriaville à Lachine. 6 mars—Lachine à Sherbrooke. 7 mars—St-Hyacinthe à Victoriaville; Sherbrooke à Lachine.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Table with columns for League, Team, G, P, N, P, C, Pts. Rows include Ligue Nationale (Detroit, Toronto, Rangers, Boston, Canadien, Chicago), Ligue Américaine (Providence, New Haven, Hershey, Philadelphia, Springfield, Washington), Ligue Provinciale (Pittsburgh, Buffalo, Indianapolis, Cleveland, St-Louis), Ligue Senior (Ottawa, Shawinigan, Royal, Québec, Valleyfield, Boston, New-York), Ligue Junior (Victoriaville, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Lachine), and Ligue Junior (Division Nord, National, Cyclones, Tri-Rivières, Valleyfield, Lachine).

LES RESULTATS DU HOCKEY

Table with columns for League, Team, G, P, N, P, C, Pts. Rows include Ligue Américaine (Hershey 2, Pittsburgh 1, St-Louis 8, Philadelphia 5, New-Haven 5, Washington 3), Ligue Provinciale (Sherbrooke 2, Victoriaville 2), Ligue Junior (Québec 5, National 3, Royal 3, Valleyfield 2, Ligue Internationale, Armée 5, Lake Placid 5), Ligue Nationale (Canadiens à Toronto, Detroit à Boston, Rangers à Chicago), Ligue Américaine (Philadelphia à Pittsburgh, Cleveland à Springfield), Ligue Senior (New-York à Québec), Ligue Provinciale (Victoriaville à St-Hyacinthe), Ligue Junior (Québec à Cyclones, Canadiens à Leafs).

Gala sportif à Ste-Anne de Bellevue

La fête annuelle du collège St-Georges, de Ste-Anne de Bellevue, organisée par le patronage du Rév. Frère Gabriel-Joseph, supérieur du collège et du conseil de l'amicale St-Georges, aura lieu vendredi, le 30 janvier, à 7 h. p.m. Au cas de mauvaise température, elle sera remise au dimanche soir, à la même heure, le 7 février 1948. Cette fête promet d'être un succès, parce que le programme est très varié en fait de patinage de fantasia, courses de toutes sortes, acrobatie, sous l'habile direction du Frère Céphas. Aussi il ne faut pas oublier la partie de hockey entre les équipes de Ste-Anne-Sweets et un club d'Étoiles étranger. Les anciens auront aussi leur attraction, surtout la partie de balai entre le conseil et les pompiers pour la coupe, qui est détentée par l'amicale. Une invitation spéciale est faite aux anciens.

Fête sportive du St-François-Xavier

Dimanche prochain, le 1er février, aura lieu à l'Académie St-François-Xavier la fête sportive annuelle organisée par la direction de cette Académie. Elle sera le haut patronage de l'amicale St-François-Xavier et aura comme présidents d'honneur le R. P. Wilfrid Gariépy, curé, M. Honoré Désy, M. Philippe Morel, président des Fêtes du Cinquantenaire de cette organisation, et de M. Jean-Paul Vincent, président actif de l'amicale St-François-Xavier depuis plusieurs années. Le R. Frère Raphaël, directeur, et le Frère Denis, sous-directeur, sont les amis dirigeants de cette fête sportive. M. Gaston Parent se charge de recruter les anciens sportifs du St-François-Xavier et verra à l'organisation de ces anciens joueurs, et il est fier de collaborer au succès de cette grande fête sportive en faisant participer comme clou de la journée sa puissante équipe St-François-Xavier juvénile qui a fait tant parler d'elle dernièrement en remportant 9 blanchissages consécutifs. Il est secondé par Pierre Vincent, membre du conseil de l'Amical, et cette équipe sera aux prises avec une puissante équipe de l'Immaculée-Conception. Ces derniers se proposent bien de faire subir la défaite à la brillante équipe du St-François-Xavier. M.M. Walter Busswell, Roger Cormier, Bernard Armand seront les arbitres de cette partie. Il y aura courses, parties de hockey, jeux, etc., et tous les anciens sont invités à venir nombreux à cette grande fête de famille pour y rencontrer leurs anciens professeurs, leurs anciens amis et déjà de nombreux per-

Poids et haltères à la Palestre

Après le succès obtenu par la Palestre nationale au tournoi de poids et haltères, ce club se voit maintenant accorder la sanction de l'A.A.U. du Canada, pour présenter le tournoi National Junior. Celui-ci aura lieu vendredi soir, le 30 janvier, au grand gymnase. Tous les athlètes qui en ont le droit et qui désirent prendre part à ce tournoi doivent se mettre en communication avec le secrétaire de la Province de Québec Weighlifters Association, Harvey Hill, 405 ave Galt, Verdun. Téléphone: YO. 5448. Tous les gagnants du tournoi National Novice prendront part à celui-ci.

NOMBREUSES ASSISTANCES SUR LES BUTS

Jimmy Thomson, jeune joueur de défense du Toronto, avait 18 points à son actif, le 22 janvier, et il n'avait pas encore compté une seule fois. Les 18 points obtenus ne comprennent que des assistances.

Fête sportive de Ste-Anne de Bellevue

La fête annuelle du collège St-Georges, de Ste-Anne de Bellevue, organisée par le patronage du Rév. Frère Gabriel-Joseph, supérieur du collège et du conseil de l'amicale St-Georges, aura lieu vendredi, le 30 janvier, à 7 h. p.m. Au cas de mauvaise température, elle sera remise au dimanche soir, à la même heure, le 7 février 1948. Cette fête promet d'être un succès, parce que le programme est très varié en fait de patinage de fantasia, courses de toutes sortes, acrobatie, sous l'habile direction du Frère Céphas. Aussi il ne faut pas oublier la partie de hockey entre les équipes de Ste-Anne-Sweets et un club d'Étoiles étranger. Les anciens auront aussi leur attraction, surtout la partie de balai entre le conseil et les pompiers pour la coupe, qui est détentée par l'amicale. Une invitation spéciale est faite aux anciens.

Fête sportive du St-François-Xavier

Dimanche prochain, le 1er février, aura lieu à l'Académie St-François-Xavier la fête sportive annuelle organisée par la direction de cette Académie. Elle sera le haut patronage de l'amicale St-François-Xavier et aura comme présidents d'honneur le R. P. Wilfrid Gariépy, curé, M. Honoré Désy, M. Philippe Morel, président des Fêtes du Cinquantenaire de cette organisation, et de M. Jean-Paul Vincent, président actif de l'amicale St-François-Xavier depuis plusieurs années. Le R. Frère Raphaël, directeur, et le Frère Denis, sous-directeur, sont les amis dirigeants de cette fête sportive. M. Gaston Parent se charge de recruter les anciens sportifs du St-François-Xavier et verra à l'organisation de ces anciens joueurs, et il est fier de collaborer au succès de cette grande fête sportive en faisant participer comme clou de la journée sa puissante équipe St-François-Xavier juvénile qui a fait tant parler d'elle dernièrement en remportant 9 blanchissages consécutifs. Il est secondé par Pierre Vincent, membre du conseil de l'Amical, et cette équipe sera aux prises avec une puissante équipe de l'Immaculée-Conception. Ces derniers se proposent bien de faire subir la défaite à la brillante équipe du St-François-Xavier. M.M. Walter Busswell, Roger Cormier, Bernard Armand seront les arbitres de cette partie. Il y aura courses, parties de hockey, jeux, etc., et tous les anciens sont invités à venir nombreux à cette grande fête de famille pour y rencontrer leurs anciens professeurs, leurs anciens amis et déjà de nombreux per-

Cartes professionnelles

Table listing professional services: ASSURANCE (Horace Labrecque et Filz Ltee, COURTIER D'ASSURANCES), AVOCATS (Trudeau, Beauregard & Beaulieu), COMPTABLES (P.A. GAGNON & CIE, Hurlubise & Richard), and ASSOCIÉS (LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS).

W.F. MERCIER AVOCAT

EDIFICE "METROPOLE" 4, rue Notre-Dame est, chambre 903. Bureaux: LA. 8482 - Dom.: AT. 4261.

Semaine hockeyiste au collège Laval

De plus en plus, les Lavallois affirment la supériorité de leurs tactiques, la façon de jouer vaut mieux que le résultat, mais quand l'un couronne l'autre, il n'est pas désagréable de le noter. Jeudi, le 22, les collégiens de Saint-Vincent-de-Paul, viciaient le Brébeuf avec 5 clubs. L'équipe officielle de l'intercollégiale battait ses rivaux de la rue Ste-Catherine par 3 à 1; le Midget A annulait 3 à 3; le Midget B gagnait par 5 à 3; le Bantam par 2 à 1. Seul le juvénile, après un beau début, laissait aller la victoire au score de 7 à 5. Dimanche, le 25, ce sont les glaces Lavalloises qui ont été envahies. Dans une rencontre agressive, le Laval senior a battu les Arts Graphiques par 9 à 1. Fortin, un ancien du Laval, aidé de Courchesne, a sauvé son club d'un blanchissage. L'adversaire ne s'étant pas présenté, le Laval juvénile a du rester inactif, mais le Midget A a vaincu le Midget Groulx par 9 à 4. De son côté, le Midget B l'emportait brillamment sur St-Eusèbe. Le Bantam n'a pu toutefois annuler 7 à 7 avec le St-Jean-Berchmans, en dépit de la belle tenue des joueurs. Les Peewees du F. Emilien ont eu raison du club Intrépide de M. Boutin, par le pointage de 10 à 0. Dimanche, le 1er février prochain, jour de congé général, les Lavallois seront inactifs, mais le 8 février aura lieu leur fête sportive qui annonce pour remporter un grand succès.

FORUM MATCH DE LUTTE PAR EQUIPES

MOQUIN vs HENNING, CHRISTIE vs RAINES. 2 chutes sur 3 à finir. 3 autres rencontres d'étoiles. Prix: .75 à \$2.00.

MOQUIN ET VIC CHRISTIE VEULENT PRENDRE LEUR REVANCHE CE SOIR AU FORUM

Ces deux poids lourds tenteront l'impossible pour l'emporter contre Dick Raines et Len Henning dans la finale préparée par le promoteur Eddie Quinn — Les autres combats à l'affiche

C'est ce soir qu'aura lieu, au Forum, le match revanche entre Laurent Moquin et Vic Christy contre Dick Raines et Len Henning dans une rencontre par équipes qui constituera la principale attraction de la soirée organisée par le promoteur Eddie Quinn. Nombreux sont les amateurs qui ont retenu leurs billets pour cette séance et l'on est porté à croire que l'assistance sera considérable car cette finale suscite beaucoup d'intérêt. L'athlète canadien-français et son partenaire sont favorés pour l'emporter ce soir mais pour s'assurer la palme nos deux poids lourds devront se dépenser sans compter car leurs rivaux sont des durs-à-cuire et ils méritent à profit leur force et leurs tactiques déloyales. La semaine dernière Moquin et Christy furent injustement traités. Après que l'un des arbitres, Sammy Mack, fut projeté au bas de l'arène, Moquin coucha Henning mais l'autre officier, Dan Murray, portait alors son attention sur Raines et Christy, et quand ce dernier subit sous les attaques de Raines, Murray accorda la victoire au duo Henning-Raines. La foule protesta longuement tout comme Moquin et Christy

Assemblée du Laurier Inc.

Il y aura une importante assemblée ce soir, pour les membres du club de raquetteurs "Le Laurier Inc." Plusieurs questions importantes seront discutées et la direction demande aux membres de se rendre nombreux. Une des questions au programme sera celle du 40e Congrès international qui aura lieu à Ottawa et à Hull en fin de semaine. L'assemblée commencera à 8 h. 30 précises. Les membres du corps de musique sont également convoqués par la présente.

Cartes professionnelles

Table listing professional services: ASSURANCE (Horace Labrecque et Filz Ltee, COURTIER D'ASSURANCES), AVOCATS (Trudeau, Beauregard & Beaulieu), COMPTABLES (P.A. GAGNON & CIE, Hurlubise & Richard), and ASSOCIÉS (LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS).

W.F. MERCIER AVOCAT

EDIFICE "METROPOLE" 4, rue Notre-Dame est, chambre 903. Bureaux: LA. 8482 - Dom.: AT. 4261.

Semaine hockeyiste au collège Laval

De plus en plus, les Lavallois affirment la supériorité de leurs tactiques, la façon de jouer vaut mieux que le résultat, mais quand l'un couronne l'autre, il n'est pas désagréable de le noter. Jeudi, le 22, les collégiens de Saint-Vincent-de-Paul, viciaient le Brébeuf avec 5 clubs. L'équipe officielle de l'intercollégiale battait ses rivaux de la rue Ste-Catherine par 3 à 1; le Midget A annulait 3 à 3; le Midget B gagnait par 5 à 3; le Bantam par 2 à 1. Seul le juvénile, après un beau début, laissait aller la victoire au score de 7 à 5. Dimanche, le 25, ce sont les glaces Lavalloises qui ont été envahies. Dans une rencontre agressive, le Laval senior a battu les Arts Graphiques par 9 à 1. Fortin, un ancien du Laval, aidé de Courchesne, a sauvé son club d'un blanchissage. L'adversaire ne s'étant pas présenté, le Laval juvénile a du rester inactif, mais le Midget A a vaincu le Midget Groulx par 9 à 4. De son côté, le Midget B l'emportait brillamment sur St-Eusèbe. Le Bantam n'a pu toutefois annuler 7 à 7 avec le St-Jean-Berchmans, en dépit de la belle tenue des joueurs. Les Peewees du F. Emilien ont eu raison du club Intrépide de M. Boutin, par le pointage de 10 à 0. Dimanche, le 1er février prochain, jour de congé général, les Lavallois seront inactifs, mais le 8 février aura lieu leur fête sportive qui annonce pour remporter un grand succès.

FORUM MATCH DE LUTTE PAR EQUIPES

MOQUIN vs HENNING, CHRISTIE vs RAINES. 2 chutes sur 3 à finir. 3 autres rencontres d'étoiles. Prix: .75 à \$2.00.

Advertisement for NARCISSE DUCHARME, Président of the Saubegarde company, offering insurance services.

Le problème du tramway soulève un grand débat à l'Assemblée Législative

Le gouvernement a proposé sa loi pour créer un comité d'arbitrage — Les libéraux s'opposent au principe du bill — MM. Laurendeau et Chaloult voudraient que les arbitres aient plus de pouvoirs — On parle de municipalisation — La surcapitalisation de la "Montreal Tramways"

(Par PIERRE LAPORTE)

Le bill no. 25, intitulé "Loi relative à la question du tramway de Montréal", subit les foudres de l'opposition depuis hier après-midi à l'Assemblée législative.

Ce projet de loi (tous les orateurs l'ont rappelé hier) est d'une importance extrême pour les citoyens de Montréal, puisqu'il a trait au problème du tramway et à l'augmentation des tarifs de la Montreal Tramways dans la métropole.

Ce bill, pour le résumer en deux phrases, a pour but: 1° de créer un comité d'arbitrage qui fera enquête sur l'opportunité d'augmenter les taux de la Montreal Tramways; 2° d'empêcher toute augmentation jusqu'à ce que ce comité, dont la décision sera finale et sans appel, ait rendu sa décision.

L'opposition à ce projet de loi est de deux natures. Les libéraux, en bloc, le combattent parce que, prétendent-ils, il n'aura pas pour but d'empêcher l'augmentation des taux et ne réglera pas la question du tramway. D'autres oppositionnistes, comme MM. André Laurendeau et René Chaloult, ne s'opposent pas au principe du bill, mais trouvent que le gouvernement ne va pas assez loin, qu'il n'accorde pas suffisamment de pouvoirs aux futurs arbitres.

Les libéraux ont proposé un amendement, mais il a été déclaré hors d'ordre par le président de la Chambre. (On trouvera dans leurs dans le journal le récit de l'incident et autour du rejet de cet amendement).

M. Duplessis

C'est le premier ministre lui-même qui a proposé le bill.

C'est un projet de loi très important, dit-il, qui a pour but de remédier à une situation urgente. Je demande aux députés de procéder avec diligence, car il y va du sort d'une portion importante de la population de la province.

L'histoire de cette loi commence de façon assez extraordinaire en 1918. Le gouvernement d'alors, appuyé par la majorité des députés de la Chambre, a décidé d'imposer à la ville de Montréal un contrat. Jamais la ville de Montréal n'a été consultée avant l'adoption de cette loi.

Je me demande, dit le premier ministre, pourquoi on a appelé cela un contrat, dont l'essence même est d'être la résultante d'une entente intervenue entre deux parties faisant affaires ensemble. La ville de Montréal n'a jamais comparu à cet acte.

Nous sommes d'opinion que cette question des tarifs devrait être réglée par un comité d'arbitrage offrant toutes les garanties d'impartialité et ayant la compétence nécessaire.

Sur ce comité d'arbitrage les corps municipaux seront représentés, de même que la compagnie en cause. Le troisième membre sera le juge en chef de la Cour de magistrat.

Le bill a aussi pour effet de suspendre toute augmentation des taux avant qu'une décision finale n'ait été rendue.

Interruption d'un député. "C'est le sursis avant la pendaison" dit-il.

"L'hon. député n'est pas intéressé dans la pendaison; il lui manque un élément essentiel: une tête", répond le premier ministre.

Le comité d'arbitrage aura pour but, dit-il, d'étudier toute la situation du tramway. Il pourra aussi faire des recommandations sur toutes les questions relatives au tramway.

M. Godbout

Le chef de l'opposition est d'avis que c'est une "loi de camouflage", proposée à la veille des élections, dans un but électoral. "Après les élections, dit-il, le comité d'arbitrage du gouvernement se prononcera une fois de plus, en faveur des gros intérêts."

M. Godbout affirme que le problème devrait être confié à la régie des transports, formée d'experts, qui ont une grande expérience en matière de transports. "Je ne vois pas, dit-il, pourquoi on enlèverait à cette régie sa juridiction, pour la confier à une commission qui, malgré toute la bonne volonté, ne connaîtra rien au problème."

Au lieu de proposer des mesures dilatoires, dit-il, le gouvernement devrait étudier la municipalisation du tramway.

Le député de Montréal-Laurier, M. André Laurendeau, a ensuite fait un exposé complet de la question et on trouvera ailleurs dans le journal le texte de son discours.

M. Joseph Francoeur

Le député de Montréal-Mercier a été l'orateur (?) suivant. Pendant son discours il a dit: "Vous savez qui demandait dans Le Devoir on écrira que 'le député de Mercier a aussi parlé'..." M. Francoeur est exaucé!

M. Lionel Ross

M. Lionel Ross, le député de Verdun, déclare que la ville qu'il représente a un intérêt vital dans cette question.

La décision d'augmenter les tarifs de la Montreal Tramways, dit M. Ross, a été reçue avec un tollé général à Verdun parce que la population de cette ville ne croit pas que la situation actuelle puisse justifier pareille augmentation. La Montreal Tramways a donné à Verdun un service absolument intolérable et elle a toujours gardé envers cette ville une attitude hautaine et désagréable. Elle a fait un usage tellement abusif de nos rues que nous sommes actuellement obligés de repaver la rue Verdun, au coût de \$800,000.

La population de Verdun espérait que le gouvernement de la province lui viendrait en aide. Au lieu de cela il propose une loi de pur électoralisme et d'opportunisme politique... La population de Verdun ne croira pas au comité d'arbitrage que suggère le gouvernement, parce que ce comité ne réglera rien et ne constituera qu'une mesure dilatoire.

Ce qu'on réclame, dit M. Ross, c'est une solution définitive: la municipalisation sur un plan métropolitain. J'exprime là le désir même du maire de Verdun, M. Edward Wilson, et du conseil municipal de cette ville qui s'est prononcé à l'unanimité en faveur de cette mesure.

M. René Chaloult

Le député de Québec-Comté est en faveur de la création d'un comité d'arbitrage spécial pour remplacer la régie des transports, pour deux raisons principales: 1.—dans le passé, dit-il, la régie a généralement rendu des décisions favorables aux puissances; 2.—elle possède des pouvoirs mi-judiciaires, mi-administratifs, et comme il s'agit d'une question bien spéciale, il est bon qu'un comité spécialement formé à cette fin étudie la question.

Le comité d'arbitrage, dit-il ensuite, aura deux buts principaux: réviser la décision de la Commission des tramways et faire une enquête qui n'affectera pas les prix. La fixation des taux se fera en vertu du contrat de 1918 et comme selon certains experts, ce contrat est basé sur une surcapitalisation de \$18,000,000, il y a lieu de croire que la décision rendue par le comité ne sera pas sensiblement différente de celle que pourrait rendre la Commission des tramways.

M. Chaloult conclut donc qu'une enquête générale remontant jusqu'à 1911 s'impose. Il déclare qu'il votera pour le principe du bill, en 2e lecture, en espérant que le gouvernement l'amènera en comité plénier pour donner plus de pouvoirs aux arbitres.

MM. Georges Marler, député de Westmount-St-Georges, et Thomas Guérin, député de Montréal-St-Anne, ont aussi exposé leur point de vue. Le premier est d'avis que la Commission métropo-

litaine n'est pas l'organisme désigné pour nommer les représentants des municipalités intéressées. M. Guérin croit que le bill ne garantit en aucune façon qu'il n'y aura pas d'augmentation des tarifs.

L'amendement

Secondé par le député de Chambly, M. D.-E. Joyal, M. Guérin a alors proposé l'amendement suivant: "Que la motion en discussion soit amendée en remplaçant les mots après que, par les suivants: 'Cette Chambre refuse d'approuver le bill no 25 intitulé: Loi relative à la question des tramways de Montréal, parce qu'elle n'aura pas pour effet d'empêcher l'augmentation des tarifs du transport et ne réglera en aucune manière le problème du tramway dans la région métropolitaine'."

Parlant sur cet amendement, le député libéral de Bellechasse, M. Valmore Dufresne, a déclaré que le bill du gouvernement était un accroissement de la souveraineté des tribunaux, car il prive toute partie intéressée de son recours devant la Cour d'appel pour obtenir justice.

Il a aussi réclamé le respect de l'inviolabilité des contrats. "Ce contrat, dit-il, doit rester en vigueur jusqu'en 1953 et le gouvernement devrait donner le bon exemple du respect des contrats."

M. David Côté, de Rouyn-Noranda, s'est prononcé contre le principe du bill, et M. Albert Lelièvre, député de Beauharnois, en faveur.

C'est M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency, qui a ajourné le débat. Il reprendra à 3 h. cet après-midi.

Congrès de la chaussure

Une mission des Canadiens français

Le vice-chancelier de l'Université Queen's prononce une causerie — M. Paul Duchaine, nouveau président — Revue de l'année — Clôture du congrès

Le 29e congrès annuel de l'Association des manufacturiers de chaussures doit se terminer aujourd'hui. Mais à toutes fins pratiques, on peut dire qu'il s'est clôturé, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, par un banquet à l'issue duquel le directeur et vice-chancelier de l'Université Queen's, M. Robert Charles Wallace, a prononcé une causerie.

Nouveau président

Un peu plus tôt, dans le courant de l'après-midi, les membres de l'Association avaient procédé à l'élection de leur nouveau bureau de direction. Ils ont d'abord porté à la présidence M. Paul Duchaine, un jeune homme de 35 ans qui dirige aussi la Maison Ludger Duchaine Inc. de Québec.

Les autres membres du bureau de direction sont les suivants: MM. Homer Dufresne, de St-Pie, président de la Compagnie de chaussures Dufresne; Lucien Bougie, de Montréal, président de Lucien Bougie Inc.; H.-H. Gibault, de Québec, président de John Ritchie Co.; J.F. Bowler, de London, Ont.; Lawrence M. Savage, de Preston, Ont.; W.M. Brimblecombe, de Toronto, et J.W. Reid, de Fredericton, N.B.

Rôle des Canadiens français

La causerie de M. Wallace portait sur la place du Canada dans le monde. Il a déclaré, entre autres, que "Les Canadiens français peuvent rendre d'immenses services au Canada en servant de chaînon entre l'Amérique latine et le continent nord-américain. Ils sont de même culture, de mêmes traditions, étant eux aussi de descendance latine."

Et le Canada a besoin d'étendre ses marchés. Quand nos relations commerciales avec l'Amérique du Sud seront en plein essor, alors vraiment pourrions-nous dire que le Canada est puissant."

Pour finir, M. Wallace assura son auditoire qu'en réalité, il n'y a que les contributions intellectuelles qui comptent. Et si le Canada, tout en étant solidement ses assises matérielles, peut produire une génération de penseurs, d'artistes et de savants tout à côté de ses techniciens et de ses hommes d'affaires, alors le Canada vivra son âge d'or.

Revue de l'année

M. J.-A. Boivin, le président sortant de charge, a fait une revue de l'année, pendant la séance de l'après-midi. Il a déclaré que nous ne sommes pas encore sortis de la période de rajustement d'après-guerre puisque les matières premières essentielles, c'est-à-dire les peaux, n'avaient cessé d'être sous contrôle que depuis le 15 septembre. M. Boivin expliqua comment l'abolition des contrôles avait affecté l'industrie de la chaussure. Il y avait déjà pénurie de peaux et le prix de ces dernières sur le marché international était exorbitant. Le 15 septembre, les peaux canadiennes se vendaient 18 cents la livre; sur le marché international, elles se vendaient 29 cents la livre.

Presque immédiatement, du fait de l'abolition des contrôles, le prix des peaux canadiennes rejoignit celui du marché international. Si on songe que le coût du cuir compte pour approximativement 45 p.c. du coût de fabrication des chaussures, il va de soi que le prix de celles-ci monte, malgré tous les efforts pour limiter la hausse à un minimum.

Trois-Rivières veut augmenter le salaire de ses représentants

Les Trois-Rivières, 28 (D. N. C.) — Par une résolution adoptée à l'unanimité, le conseil de ville a décidé de solliciter l'approbation de la Législature au cours de la présente session pour faire augmenter la rémunération accordée au maire et aux échevins sous forme de dépenses et de frais de représentation inhérents à leurs fonctions. La résolution, qui sera insérée dans le bill des Trois-Rivières, sous forme d'amendement, demande que le traitement du maire soit porté de \$3,000 à \$5,000 par année et celui des échevins de \$1,000 à \$1,800, et cela à compter du 1er janvier 1948.

La demande se justifie sur l'augmentation du coût de la vie et l'augmentation des dépenses et frais de représentation inhérents à leurs fonctions. La résolution a été adoptée à l'unanimité, sur proposition de M. l'échevin J.-Alber Durand, secondé par M. l'échevin J.-Arthur Guimont. Avant l'adoption le maire Arthur Rousseau a fait quelques commentaires que nous reproduisons plus bas.

Le maire reçoit un salaire de \$3,000 par année depuis le premier février 1934. Les échevins touchent un salaire de \$1,000 par année depuis le premier janvier 1937. Mais depuis l'adoption

du bill des Trois-Rivières, en 1947, cette rémunération ne porte plus le titre de salaire, mais on considère que le maire et les échevins reçoivent la somme annuelle plus haut mentionnée pour faire face aux dépenses et aux frais de représentation inhérents à leurs fonctions.

La résolution adoptée se lit comme suit dans le texte: "Vu l'augmentation du coût de la vie et l'augmentation des dépenses et frais de représentation inhérents aux fonctions de maire et des échevins;

Il est proposé par M. l'échevin J.-Alber Durand, secondé par M. l'échevin J.-Arthur Guimont.

Que la Législature soit priée de permettre un amendement au bill actuel de la cité pour porter à \$1,800 par année la somme allouée aux échevins pour frais de représentation, et de \$5,000 celle allouée au maire pour les mêmes fins, et ce à compter du premier janvier 1948.

Le commandant Littler démis de ses fonctions

Halifax, 28 (C.P.) — Le commandant J.C. Littler, D.S.C., de Victoria, a été démis de ses fonctions de commandant du "Micmac" après qu'une Cour martiale l'eût trouvé coupable de né-

gligence lors de la collision survenue au large du port de Halifax, le 16 juillet dernier, entre le "Micmac" et le cargo de 10,000 tonnes, "Yarmouth County". Onze matelots avaient péri dans l'accident.

L'accusé avait été acquitté par une commission d'enquête du ministère du transport d'avoir oublié de donner le signal d'usage alors que son navire se trouvait dans la brume — et aussi, seconde charge, quand il se trouvait dans la brume lorsque se produisit la collision. Le lieutenant John Watters, de Cobourg, Ontario, officier du radar, a dit que logiquement la coque d'acier du cargo aurait dû être visible à 10,000 verges, mais qu'en fait il ne l'a aperçue qu'à 500 verges.

360 est, rue Rachel - Montréal MA. 4184
WILLETTE LEE
CHAUFFAGE - PLOMBERIE

1892
TRANQUEMONTAGNE
Cotons - Toiles - Lainages
C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 2531-2
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

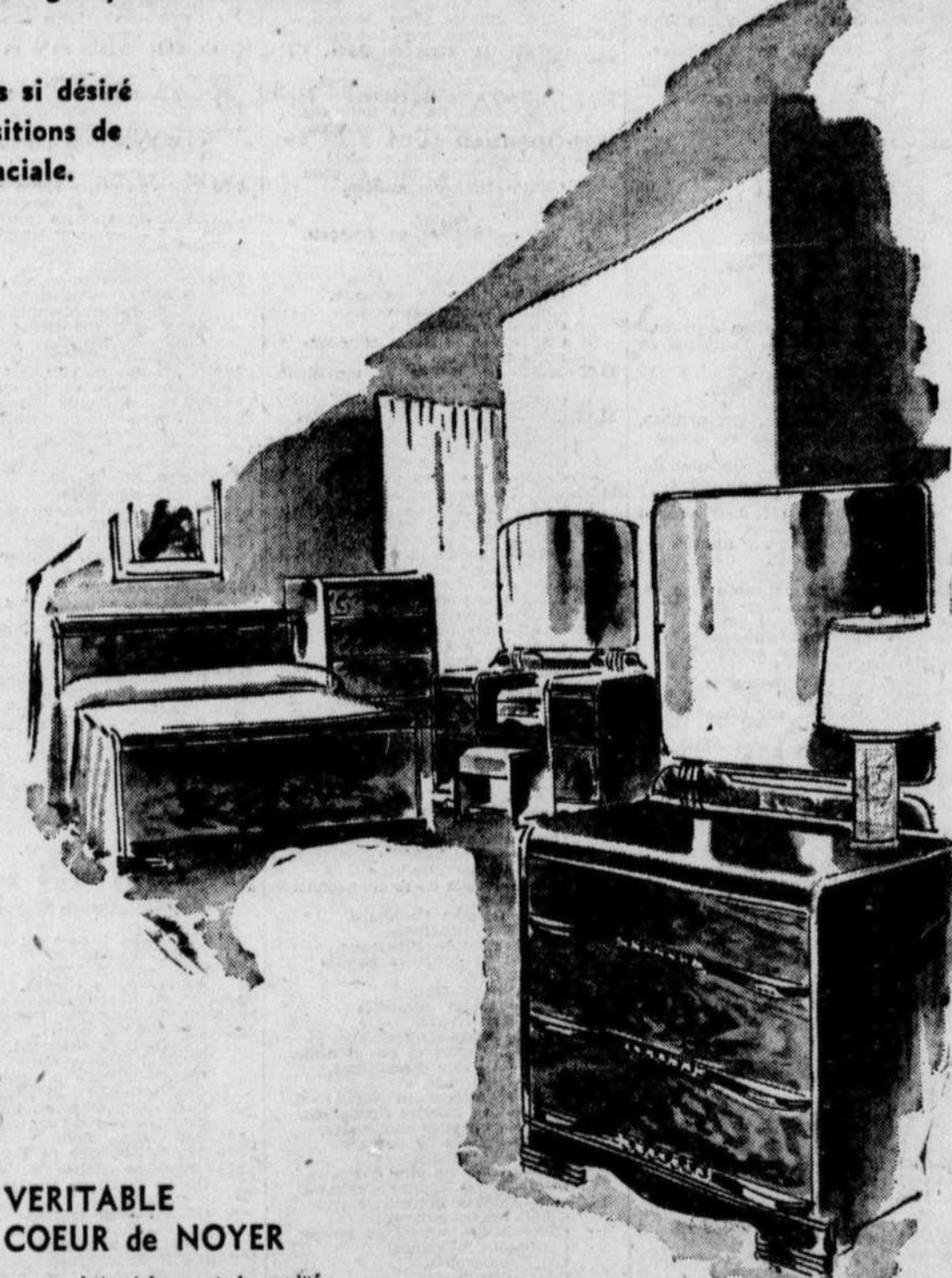
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
TOUS LES JOURS
SAMEDI COMPRIS



VENTE SEMESTRIELLE MEUBLES DUPUIS

est la solution de cette énigme... c'est aussi celle de meubler à bon compte votre intérieur avant le printemps. Cette année PLUS QUE JAMAIS... les prix sont avantageux... la marchandise variée et de belle qualité. Voyez ces quatre mobiliers, ainsi que les meubles pratiques individuels formant le premier groupe de nos offres.

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.



MOBILIER STYLE MODERNE

... et cependant peu cher feudi chez DUPUIS... Ebénisterie soignée... un bois naturel deux tons ou noyer foncé sur la façade, les appuis-coudes et à la base. COUVERTURE DE RICHE VELOURS FANTAISIE. Les trois meubles d'un seul ton ou de nuances contrastantes.

PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE 148.50

VERITABLE COEUR de NOYER

... un bois si beau et de qualité si durable que le prix très bas vous étonnera agréablement... Miroirs 28 x 32 et 32 x 26 de glace polie biscautée (Plate Glass). Bureau 40 x 18. Coffeuse 41" x 18" — chiffonnier 32 x 17 — banquette 19 x 11 recouverte de reps. L^e double.

LES 5 MEUBLES 279.00

CHIFFO-ROBE au lieu du chiffonnier, avec coffeuse, lit double, bureau, banquette — Les 5 meubles... 289.00

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DÉSÉ
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESÉ L^{ts}
MONTREAL

Sourds
Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE
PARAVOX
UNE SEULE PIECE
Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX qui ne pèse que 3% ounces (sans batterie). Usage très facile.
LE PLUS SIMPLE — Plus solide — Plus économique — INCASSABLE — GARANTIE
Plus court qu'un stylo!
Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.
DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIREES.
GILBERT JOBIN SPECIALISTE (Suite 11 — près de 3610 Durocher Prince - Arthur O.)
LA. 5975
UN SEUL BUREAU A MONTREAL

Nos missionnaires aux Antilles

Les Trois-Rivières, 28 (D.N.C.) — M. P.B. Kimball, président de la Chambre de commerce des Trois-Rivières, de retour d'un voyage de quelques semaines aux Antilles et sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud, s'est déclaré surtout impressionné par le rôle que jouent les missionnaires de Québec dans les Antilles, en particulier à Trinidad, où, ajouta-t-il, les églises sont presque aussi nombreuses que sur les rives du fleuve St-Laurent. "Nos missionnaires, a-t-il dit, remplissent là-bas des fonctions civilisatrices admirables et je vous dis, pour l'avoir vu de mes yeux: chaque piastre que vous donnez pour les missions est bien employée. Les églises et les écoles de Trinidad constituent à ce sujet un témoignage éloquent."

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale